

Sommaire

1.	Introduction	1
2.	Étapes de l'élaboration du programme	3
3.	Les principes fondamentaux : nos valeurs	7
3.1	La promesse et la loi et les valeurs du Guidisme/Scoutisme féminin	7
3.2	Interprétation des éléments de la promesse	8
3.3	Interprétation des éléments de la loi	10
3.4	Comment promouvoir et transférer les valeurs	12
4.	Comprendre les besoins	13
4.1.	La guide/éclaireuse comme individu dans la société	13
4.2.	Rassembler les données statistiques	14
4.3.	Interpréter les informations	14
4.4.	Besoins au niveau national	14
4.5.	Besoins au niveau local	14
4.6.	Besoins au niveau personnel	15
4.7.	Questionnaires	15
5.	Domaines de développement	17
6.	Objectifs éducatifs	19
7.	Approche éducative	21
7.1	Méthode guide/éclaireuses	21
7.1.1	Engagement à travers la promesse et la loi	21
7.1.2	Le système de la patrouille	23
7.1.3	Apprentissage par l'action	25
7.1.4	Développement personnel progressif	26
7.1.5	Symbolisme	27
7.1.6	Coopération active entre jeunes et adultes	28
7.1.7	Activités de plein air	29
7.1.8	Service dans la communauté	30
7.2	Autres influences éducatives	31
7.2.1	La responsable adulte comme modèle dans le Guidisme/Scoutisme féminin	31
7.2.2	Coéducation	32
7.2.3	Projets	34
7.2.4	Expériences internationales	35
8.	Activités	39
9.	Evaluation	43
9.1	Approche éducative, activités et situations d'apprentissage	44
9.2	Objectifs éducatifs et buts	44
9.3	Le but, les besoins et les valeurs	45
10.	Conclusion	47
Annexe 1:	Promesse et loi d'origine, objet et mission	49
Annexe 2:	Politique sur l'élaboration du programme pédagogique	51
Annexe 3:	Glossaire	53

1. Introduction

Politique générale sur l'élaboration d'un programme éducatif

L'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses considère les programmes pédagogiques non formels de qualité comme le meilleur véhicule pour réaliser son objet et sa mission. Un programme éducatif non formel de qualité est la somme des activités vécues ou réalisées par les filles et jeunes femmes et qui constituent pour elles une source d'apprentissage et de développement personnel. Ces activités

- tiennent compte des besoins et aspirations des filles et des jeunes femmes
- ont des objectifs pédagogiques appropriés
- sont basées sur les valeurs du Guidisme/Scoutisme féminin
- sont réalisées selon la méthode guide/éclaireuse

D'où viennent les lignes directrices sur le programme

En janvier 1997 le Conseil mondial de l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses a adopté une politique générale sur le développement du programme éducatif (voir annexe 2), faisant clairement la différence entre la formation que reçoivent les filles et les jeunes femmes à travers le programme auquel elles participent et la formation reçue par les responsables adultes. La politique générale stipule que "...le rôle et la responsabilité de l'AMGE sont de soutenir les Associations nationales dans l'élaboration et la mise en place d'un programme pédagogique non formel de qualité... par exemple, à travers la publication de matériel et l'organisation de séminaires et stages de formation."

Utiliser les lignes directrices sur le programme éducatif

Le but de ces lignes directrices est de servir de soutien aux responsables qui veulent proposer un programme de qualité qui permette à leurs membres d'exploiter toutes leurs capacités et de s'épanouir pour devenir des jeunes femmes équilibrées. Les directives distinguent entre les rôles des responsables chargés d'élaborer le programme éducatif national et celles qui sont responsables de sa mise en place dans le cadre de leur travail d'animation des groupes et des patrouilles. Ce matériel est à utiliser par les premières, responsables pour l'élaboration des programmes nationaux des Associations nationales. Ces responsables travaillent au niveau national, régional ou de troupe, selon l'organisation interne adoptée par leur Association nationale. Ce matériel n'en est en général pas conçu pour les cheftaines locales. Il devrait compléter et prolonger les programmes éducatifs nationaux traditionnels afin de répondre aux besoins des jeunes d'aujourd'hui sur la base des principes de développement personnel.



Ce document s'adresse aussi bien aux Associations nationales mixtes qu'aux associations homogènes.

Les objectifs des lignes directrices sont d'examiner :

- Le but pédagogique du Guidisme/Scoutisme féminin fondé sur les principes fondamentaux exprimés dans la promesse et dans la loi
- La méthode scoute/éclaireuse
- La détermination d'objectifs pédagogiques réalistes qui correspondent aux besoins de la jeune personne et encourage ainsi son développement
- Le besoin d'adapter le programme éducatif à l'inévitable évolution de la société
- Les outils pédagogiques à utiliser pour atteindre les objectifs pédagogiques fixés
- La mise au point d'activités au sein de la troupe ou de l'unité qui permettent de parvenir aux objectifs fixés
- L'évaluation des différents éléments d'un programme pédagogique.

Le but du Guidisme/Scoutisme féminin est, à la base, d'aider les jeunes à s'épanouir afin de devenir des personnes équilibrées à tous les niveaux, qui sauront assumer leurs responsabilités de citoyennes dans le monde de demain. Des activités sont suggérées pour l'acquisition de valeurs, de comportements ou de compétences qui aideront la jeune fille à se développer harmonieusement. Ces activités offrent des moyens concrets de travailler avec les filles et jeunes femmes mais pour s'assurer qu'elles remplissent bien leur fonction, il faut se livrer à une analyse du contexte et à une réflexion. La conception d'activités ne représente qu'un volet du processus de création et de développement du projet éducatif.

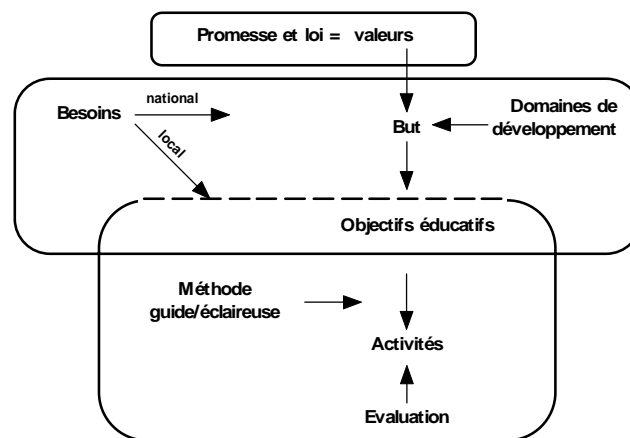
Éléments du développement du projet éducatif

Comme le projet éducatif doit être adapté à celles auxquelles il s'adresse, il est nécessaire de considérer le développement de la guide/éclaireuse. Comme ce développement personnel est grandement influencé par la société et la culture ambiante, les associations nationales pourront travailler avec des experts, psychologues ou sociologues, à la mise au point de leur projet. Ce document propose des exemples pour faciliter la compréhension du sujet, mais évite de se référer trop précisément à l'âge des jeunes concernés.

Les lignes directrices sur le programme définissent les éléments à prendre en compte lors de l'élaboration d'un projet éducatif si l'on veut que celui-ci soit pratique à utiliser, s'intègre bien dans la société et représente une véritable réponse aux besoins des jeunes.



2. Etapes de l'élaboration du programme



L'impact sur la croissance des guides et éclaireuses d'un programme non formel de qualité est évident. Afin de le faire de façon efficace, il faut suivre plusieurs phases.

Vous trouverez ci-dessous une explication brève du processus d'élaboration du programme recensant chaque étape et les liens entre elles. Une explication complète des différentes étapes est donnée dans les chapitres suivants. Les étapes de l'élaboration et du développement de programme s'appuient sur trois éléments :

Les principes fondamentaux : nos valeurs, notre référence

L'objectif éducatif du Guidisme/Scoutisme féminin s'exprime dans les principes fondamentaux établis par le fondateur dans la promesse et la loi originales. Ce sont les valeurs que nous représentons, notre raison d'être. Les Associations nationales les interprètent selon leur situation propre et les expriment dans leur promesse et loi. Ces valeurs sont constantes, la seule variable est leur présentation et l'importance relative qui leur est accordée au fil du temps.

Comprendre les besoins

Les besoins et attentes des filles et jeunes femmes changent au fur et à mesure de l'évolution du pays. Les mutations sont de plus en plus rapides et il est essentiel de suivre ces changements et leurs implications sur l'éducation des filles et des jeunes femmes.

L'association nationale peut bénéficier des recherches entreprises par des experts extérieurs ou des institutions académiques afin d'avoir des informations à jour sur la situation des filles et jeunes femmes au sein de la société. C'est à elle ensuite d'interpréter ces statistiques à la lumière de sa culture et des principes fondamentaux. Cette étape ne peut pas être déléguée à des spécialistes externes qui n'auront pas une connaissance assez approfondie du Mouvement.



Comprendre et interpréter les besoins se fait également au niveau local et personnel en fonction des conditions locales. On garantit ainsi une meilleure compréhension et détermination des problèmes principaux à ces niveaux. L'analyse menée sur le plan national devrait offrir au niveau local un cadre dans lequel travailler.

Domaines de développement

Le Guidisme/Scoutisme féminin encourage une approche complète du développement personnel en désignant six domaines particuliers : intellectuel, spirituel, physique, affectif, social et moral. Il est important de rechercher les niveaux de maturité du développement dans ces domaines. Certains besoins et aspirations couvriront différents domaines de développement ou un aspect spécifique seulement.

Objectifs éducatifs

Une fois déterminés les besoins et aspirations, il faut décider d'un but d'ensemble. Là encore, il importe de tenir compte des domaines de développement et de s'assurer qu'ils se retrouvent tous dans le but d'ensemble ainsi que les besoins et attentes qu'ils recouvrent.

Les objectifs éducatifs peuvent être déterminés au niveau personnel également. Dans ce cas, on parle de développement réel car la guide/éclaireuse n'a pour référence que sa situation personnelle et sa détermination à évoluer sur un plan personnel.

Approche éducative

L'approche éducative dans le Guidisme/Scoutisme féminin s'appelle la méthode guide. Les activités destinées à garantir la réalisation des objectifs éducatifs sont exécutées en suivant la méthode guide. Ceci en fait une approche unique bien qu'elle puisse prévoir des activités de sources différentes et d'autres influences éducatives.

Activités

Enfin, la responsable locale et les filles peuvent utiliser tous les outils adoptés et proposés par l'association nationale : système des insignes, brevets, les jeux, etc. Ils constituent le cadre des activités auxquelles se livreront les filles et jeunes femmes et qui formeront la base de leur apprentissage.

La conception de l'activité est la fin du processus. Les premiers stades sont là pour s'assurer que ces activités sont appropriées et caractérisent un mouvement éducatif plutôt que récréatif.



Evaluation

Le processus d'évaluation clôt le cercle et permet de réviser le but et les objectifs du programme éducatif.

L'évaluation au niveau national peut mener à la production de nouveaux outils et donc de meilleures conditions pour les filles dans la réalisation des objectifs.

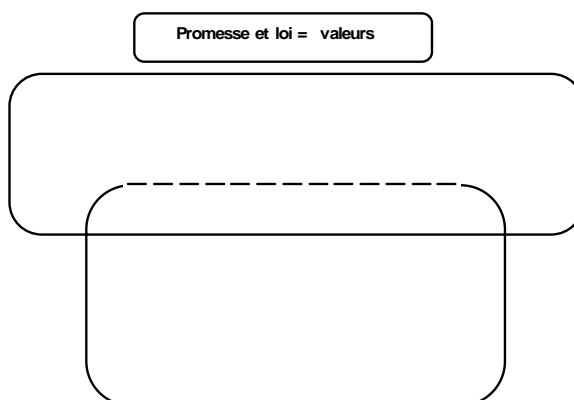
L'évaluation au niveau local ou personnel a pour but de vérifier la pertinence et l'efficacité des activités entreprises afin de parvenir aux objectifs éducatifs et d'en trouver de nouveaux.

Une bonne évaluation permet de mieux comprendre les besoins.





3. Les principes fondamentaux : nos valeurs



L'objet de l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses ainsi qu'il est défini dans ses Statuts est "... d'offrir aux filles et aux jeunes femmes l'occasion de s'éduquer par elles-mêmes dans les domaines de la formation du caractère, de la responsabilité civique et du service dans leur propre communauté et dans la communauté mondiale". La mission de l'AMGE, "permettre aux filles et aux jeunes femmes de développer pleinement leur potentiel de citoyennes mondiales, conscientes de leurs responsabilités", renforce cet objet. La formation du caractère est nécessaire pour comprendre et accepter son rôle de citoyenne responsable, et le service dans sa communauté est l'une des façons d'exprimer cette citoyenneté responsable. Le but pédagogique du Guidisme/Scoutisme féminin est de participer au développement de toutes les potentialités de chacune, de former des personnes au fort sens d'identité. Ce développement doit s'appuyer sur les principes fondamentaux du Guidisme/Scoutisme féminin qu'expriment la promesse et la loi (voir annexe 1) et qui unissent toutes les guides et éclaireuses quels que soient leur lieu de vie, leur culture, situation politique ou croyance spirituelle. Les principes fondamentaux sont au coeur même des valeurs du Guidisme/Scoutisme féminin.

La quête de valeurs est pour les jeunes particulièrement importante dans leur développement personnel et l'affirmation de leur identité. Ils cherchent en matière de comportement des lignes directrices et des valeurs auxquelles s'identifier, les acceptent d'abord sans poser de questions, mais ressentent par la suite le besoin de les remettre en question avant de les comprendre et les assimiler. Une Association nationale peut, à travers son programme pédagogique, aider ses membres à se développer, à se renforcer et à accepter certaines valeurs.

3.1 La promesse, la loi et les valeurs du Guidisme/Scoutisme féminin

Chaque guide et éclaireuse dans le monde adopte une promesse et une loi qui sont en principe les mêmes dans le monde entier, formulées différemment en fonction de la culture de chaque Association nationale. La promesse et la loi guides décrivent les principes fondamentaux du Mouvement en dehors de toute différence de religion, culture et croyance.



.....
: *L'enfant est plus susceptible d'accepter les choses comme elles sont sans songer à les*
: *remettre en question. Elle ne comprend pas très bien la signification de ses actions. Au*
: *fur et à mesure de son développement, elle devient progressivement consciente de la*
: *multiplicité des choses qui l'entourent. Elle ne sait pas trop que penser d'elle-même et de*
: *sa relation aux autres. Elle se demande qui elle est, quelle image les autres ont d'elle, si*
: *elle possède des caractéristiques particulières, bonnes ou mauvaises, quelles sont ses*
: *valeurs. Elle trouve qu'elle ne contrôle plus ni son corps, ni son esprit en raison des*
: *changements spectaculaires qui s'y effectuent. Elle a donc besoin d'accepter ses propres*
: *possibilités et limites, de décider où est sa place dans la vie et de comprendre que tout en*
: *dépendant encore des autres, elle devient une personne indépendante. En lui donnant un*
: *cadre dans lequel travailler, la loi lui permet d'explorer ses limites et croyances*
: *personnelles.*
:
:

Le devoir envers Dieu est la reconnaissance des principes spirituels et la responsabilité personnelle de rechercher et de vivre selon une dimension spirituelle plus élevée que l'être humain. Cette dimension spirituelle n'est liée à aucune religion ou institution religieuse mais est plutôt la conviction intérieure qu'il existe une force supérieure à l'humanité, une conviction qui façonne le caractère et influence les actions de façon positive.

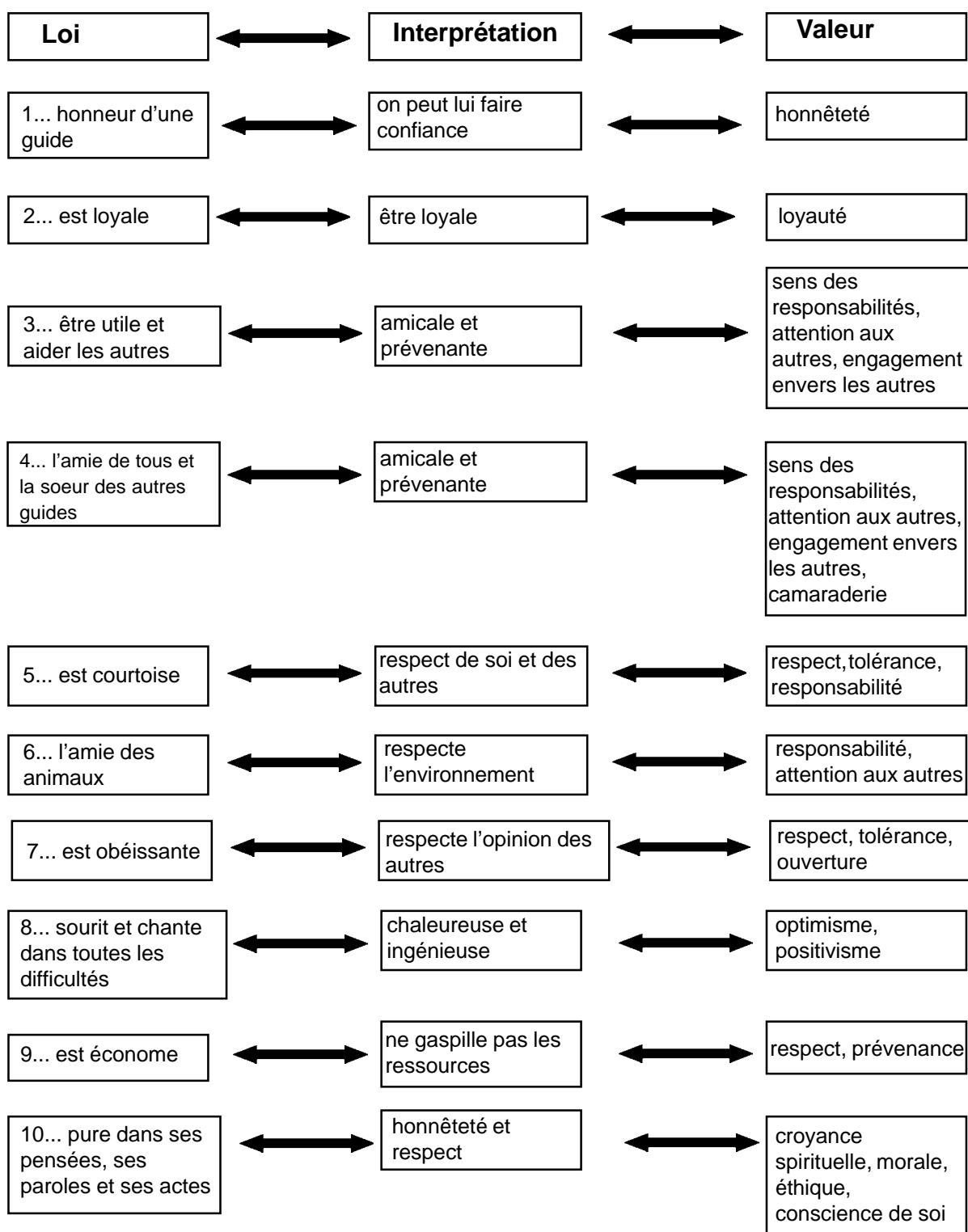
.....
: L'enfant dans la plupart des cas accepte l'existence d'un être spirituel mais sans vraiment
: comprendre ce que cela signifie. La jeune adolescente toutefois remettra en question les
: enseignements d'une institution spirituelle, les règles instituées par cette institution ainsi
: que l'autorité de cette institution pour faire appliquer les règles. Une fois l'adolescence
: atteinte, l'autorité des institutions spirituelles est sérieusement mise en question,
: particulièrement parce que de nombreuses institutions interdisent certaines pensées,
: concernant par exemple la sexualité, ou la désobéissance de certaines règles. Ce sont
: ces mêmes pensées que ressent la jeune adolescente dans le processus de sa croissance
: physique normale et les changements associés à la puberté et au développement
: intellectuel créent des conflits. Dans sa quête d'identité et de valeurs, l'adolescente doit
: être aidée à comprendre que la spiritualité fait partie de son avenir au même titre que le
: passé.
:
:

De nombreuses autres valeurs s'expriment à travers la promesse, et ces valeurs doivent être identifiées dans la mesure où elles se rapportent à la société et à l'expérience de la guide ou de l'éclaireuse.

3.3. Interprétation des éléments de la loi

La loi peut, comme la promesse, varier d'une Association nationale à l'autre, mais elle exprime toujours un code de conduite commun. Les aspects de la loi sont décrits ci-dessous, avec un exemple des valeurs auxquelles ils se rapportent, ainsi que les ont déterminés les participantes à un séminaire régionale sur "l'élaboration du programme pédagogique pour les 12 à 16 ans".





Bien sûr, ce ne sont que des exemples. Chaque Association nationale doit trouver et établir ses propres valeurs, relatives à la loi, et applicables à sa situation nationale. Comparez les valeurs ci-dessus et voyez si elles correspondent à celles d'une Association nationale. Tout programme éducatif devrait refléter ces valeurs. De plus, chacune doit ajouter à la liste ci-dessus ou l'adapter, afin qu'elle corresponde à sa culture, son milieu, son stade de développement. La guide/éclaireuse doit être stimulée pour parvenir à une meilleure qualité de vie, être capable de prendre davantage de responsabilités et d'avoir conscience de son propre développement et principes.



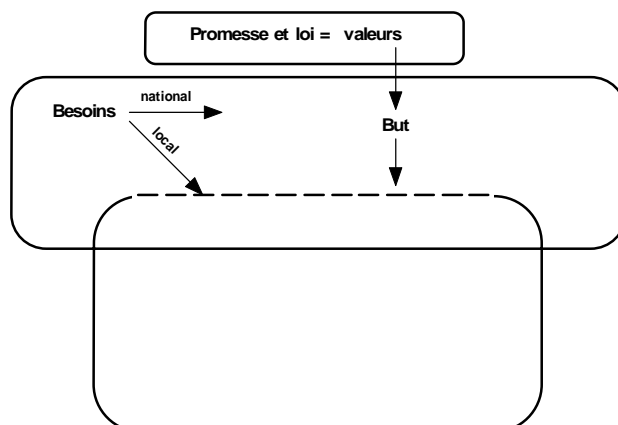
3.4 Comment promouvoir et communiquer des valeurs

Les valeurs sont communiquées à travers le programme éducatif de l'association mais sont transmises également de la responsable à ses filles, à travers l'attitude et la façon de vivre de la première. Les guides et éclaireuses devraient être encouragées à repenser leur propre style de vie. La promesse et la loi devraient être omniprésentes dans les activités.

Outre les valeurs découvertes par les guides lors des expériences vécues dans le cadre du programme éducatif, il est également possible de mettre au point des activités spéciales pour sensibiliser davantage la guide ou éclaireuse à ses propres valeurs.



4. Comprendre les besoins



4.1 La guide/éclaireuse comme personne individuelle dans la société

Pour proposer aux guides un programme qui soutienne et encourage leur développement personnel, l'Association nationale doit comprendre ce développement, aussi bien au niveau individuel que dans le cadre plus large de la société.

Le développement de la guide/éclaireuse dépend en grande partie de l'environnement dans lequel elle évolue : culturel, spirituel, économique et politique. Chaque Association nationale doit déterminer le degré d'influence de cet environnement sur les personnes individuelles et en tenir compte dans l'élaboration du projet éducatif. Mais, d'un autre côté, il est nécessaire également d'identifier quelles valeurs, attitude, comportement ou compétences seront bénéficiaire à la fillette et l'aideront à mener une vie de qualité dans sa société. Après tout, l'AMGE et donc son projet éducatif, visent à aider les filles et jeunes femmes à devenir des citoyennes du monde responsables !

Il faut suivre de près les changements qui se produisent dans la société mouvante où évolue la guide/éclaireuse pour vérifier que le programme éducatif reste pertinent.

Comprendre les besoins est un peu comme marcher dans les bois ; non seulement regarde-t-on autour de soi mais aussi cherche-t-on à comprendre ce qui se passe. Il est essentiel de lire la réalité afin de comprendre les besoins des filles et des jeunes femmes et de leur offrir les possibilités d'éducation qui faciliteront leur développement personnel.



4.2 Rassembler des données statistiques

De nombreuses agences et institutions disposent d'informations qu'elles collectent en permanence et sur la base desquelles elles publient des données démographiques. Ces données expliquent principalement les changements qui se produisent dans un secteur spécifique de la population. Ces statistiques sont généralement basées sur le sexe, les facteurs socio-économiques, la situation en zone urbaine ou rurale, le chômage, l'éducation, la religion, l'immigration, l'émigration, la composition des ménages, le revenu par tête d'habitant, la croissance économique et toutes sortes de permutations de ces éléments.

Il est également possible d'obtenir des données statistiques sur les organisations de jeunesse et les activités récréatives proposées aux jeunes.

4.3 Interpréter les informations

Comme toutes ces données sont facilement disponibles, l'association nationale n'a pas besoin de mener ses propres recherches. Le plus important est de trouver l'accès à l'information et de discuter des moyens de reconnaître les éléments importants pour le Guidisme/Scoutisme féminin. Ceci peut se faire à tous les niveaux de l'association en consultation avec les membres.

L'interprétation des données est la clé de leur utilisation et l'interprétation varie beaucoup selon les critères employés. Considérons les valeurs comme la lentille pour lire les informations et en déchiffrer la signification.

4.4 Besoins au niveau national

L'association nationale doit étudier régulièrement la situation socio-économique et culturelle du pays/lieu où elle évolue. Ceci lui permet de déterminer les nouvelles tendances sociales et leurs effets à long et court terme sur les filles et les jeunes femmes. L'éducation étant en fait pour l'avenir, il importe que l'association nationale soit consciente des changements qui se produisent et des possibilités pour elle d'en profiter. Ceci inclut la création de nouveaux partenariats et/ou alliances avec d'autres autres organismes de jeunesse ou autres.

L'association nationale doit toujours prendre en compte à la fois ses besoins et ses aspirations. Le besoin est souvent lié à la situation présente et exprimé tandis que les aspirations tiennent plutôt du souhait pour de meilleures conditions et, souvent, ne sont pas clairement exprimées. Il est alors nécessaire de changer d'approche pour découvrir les aspirations plutôt que les besoins.

4.5 Besoins au niveau local

Comprendre et interpréter les besoins au niveau local et national est différent. La responsable connaît bien ses filles, sa ville, sa région. L'interprétation des besoins et aspirations des filles et jeunes femmes au niveau national peut lui servir de fil conducteur, l'aider à mieux comprendre les besoins locaux. Ceci lui permet de se consacrer aux contacts avec les parents, l'école et, bien sûr, avec les filles et les jeunes femmes, d'étudier leur comportement. Il n'est pas nécessaire d'être expert en psychologie mais plutôt de savoir être à l'écoute des filles et de s'y intéresser.



4.6 Besoins au niveau personnel

La fille/jeune femme elle-même est encouragée à analyser son développement personnel et ses réalisations, reconnaître ses points forts et ses faiblesses. C'est le point de départ de son développement personnel. Pour la fille/jeune femme il s'agit d'un jeu auquel elle peut jouer seule, avec d'autres filles/amies et avec le soutien de sa responsable. Naturellement sa participation et son influence sur la responsable varient selon l'âge.

4.7 Questionnaires

Les questionnaires peuvent être utilisés au niveau local. Afin de faire le mieux possible, il est très important de procéder en cinq étapes :

- identifier le problème et envisager différents scénarios
- savoir ce que l'on recherche
- collecter des informations
- coder les données et les analyser
- interpréter les résultats

Certains points importants sont à considérer dans l'utilisation du questionnaire :

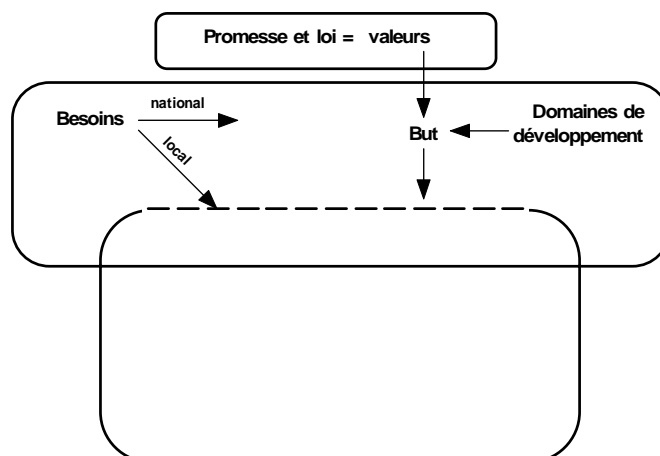
- identifier un groupe cible
- ne poser que des questions concernant directement l'objet de la recherche
- ne poser que des questions pertinentes pour les personnes interrogées
- essayer d'équilibrer questions ouvertes et fermées
- connaître les conséquences des questions ouvertes dans l'étape interprétation
- ne pas poser de questions gênantes ou de questions suggérant une réponse
- observer une suite logique dans les questions
- utiliser un langage approprié au groupe ciblé

Une fois que vous avez trouvé le type d'enquête que vous voulez mener, vous pouvez demander conseil et soutien techniques à des experts dans ce domaine.





5. Domaines de développement



Le développement personnel de la guide ou de l'éclaireuse se fait à travers un programme éducatif qui reflète les principes fondamentaux du Guidisme/Scoutisme féminin ou les valeurs exprimées dans la promesse et dans la loi. Un tel programme doit aider la fille à s'épanouir sur tous les plans: intellectuel, spirituel, physique, affectif, social et moral.

Ces six aspects, que nous désignerons sous le terme de domaines de développement, sont tous liés et une personne équilibrée doit avoir atteint un certain niveau de maturité dans chaque domaine. Chacune, individuellement, accordera une priorité différente à chaque domaine, selon son propre stade de développement, la société dans laquelle elle vit et sa situation au sein de cette société.

Identifier le niveau de maturité dans chaque domaine et, en fonction de cela, les besoins de la guide est une démarche essentielle dans le contexte de la mission éducative du Guidisme/Scoutisme féminin qui est de contribuer au développement d'une identité complète et harmonieuse de chaque fille. Ce processus de développement sera basé sur les principes fondamentaux du Guidisme/Scoutisme féminin exprimés dans la promesse et la loi d'origine (voir Annexe 1) qui unissent toutes les guides et éclaireuses sans distinction de culture, d'horizon politique, spirituel ou de lieu de vie. Rappelez-vous que les principes fondamentaux expriment les valeurs que le Mouvement et ses membres respectent.

La jeune personne elle-même, ainsi que les autres guides/éclaireuses et les responsables de la troupe, sont responsables du développement dans chaque domaine de développement. L'un des outils de la méthode guide (ainsi que cela est expliqué dans le chapitre 7) est l'auto-développement progressif. L'auto-développement implique prise en charge de soi, de sa qualité de vie. La guide/éclaireuse doit de ce fait connaître ses propres capacités, savoir ce qu'elle attend de la vie et comment elle peut réaliser ses aspirations. L'aspect progressif consiste à fixer de petits objectifs qui lui permettront de développer ses aptitudes, dans le but final de parvenir à ses desseins. D'autres personnes ont un rôle à jouer pour aider la guide/éclaireuse dans la réalisation de son but, mais ce ne peut être qu'un rôle de soutien car c'est la guide qui, est, en fin compte, la seule responsable de son développement.



L'association nationale devra établir exactement les activités que les guides et éclareuses dans les différents groupes d'âge devraient pratiquer en termes de leur développement dans les domaines déterminés. Le rythme et niveau de développement peuvent varier selon les associations et les conditions sociales et culturelles auxquelles elles sont assujetties.

Sommaire de ce que renferme chaque domaine de développement :

Intellectuel - Aspect de la personne individuelle lié au processus d'apprentissage, à la compréhension et représentation des connaissances ou l'aptitude à comprendre ou traiter idées et information. Il s'agit de développer l'attention, la mémoire, l'aptitude à catégoriser l'information, souvent liée au développement du langage et exprimée à travers le vocabulaire et la compréhension.

Spirituel - Aspect relatif aux pensées et croyances les plus profondes de la personne. La croyance en l'existence d'une force supérieure aux forces physiques et naturelles. Cet aspect est étroitement lié aux valeurs individuelles et offre un guide moral dans la vie quotidienne.

Physique - Se concentre sur le corps, la santé, le développement à travers la nutrition, l'hygiène et l'exercice mais également les fonctions motrices et de perception.

Affectif - Concerne le domaine des sentiments d'une personne. Ce sera un état affectif comme le bonheur, la colère et la peur en réponse à un stimulus extérieur ou des émotions de honte, de fierté, de culpabilité causées par un sentiment d'encouragement ou de dommage au moi. Se développer affectivement implique également de comprendre les sentiments des autres, de savoir exprimer ses propres émotions, et les contrôler, savoir faire face aux expériences émotionnelles.

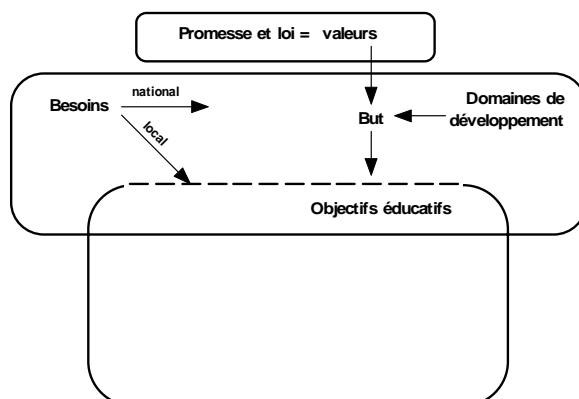
Social - Cet aspect se concentre sur les rapports de l'individu avec les autres, l'organisation sociale et la façon dont les différents groupes dépendent les uns des autres. Ceci comprend la compréhension des règles de comportement, l'interaction avec d'autres, et le contrôle des stimulus et réactions de comportement.

Moral - Aspect relatif aux principes et valeurs qu'une personne ou société estime acceptables ou appropriés. Ce sont les valeurs et les buts qui guident une personne tout au long de sa vie.

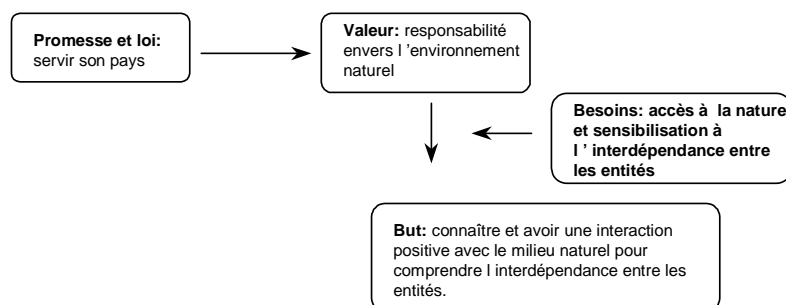
Après lecture de ces explications, il est évident que les différents domaines de développement sont fortement connectés et qu'il existe des zones floues là où ils se chevauchent.



6. Objectifs éducatifs



Une fois reconnu cet important aspect de la promesse, de la loi et des valeurs qu'il exprime, il est temps de se tourner vers les conséquences pratiques sur le programme éducatif. Il convient de commencer par décider d'un but global, lié à une valeur bien définie, portant sur ce que la guide devra avoir atteint à la fin de la première tranche d'âge. Par exemple :



Ce but global doit être ventilé plus avant pour trouver ce à quoi le programme éducatif veut parvenir avec les différentes tranches d'âge, en fixant des objectifs mesurables visant à l'acquisition ou au développement d'une valeur, d'un comportement, ou d'une compétence. Nous pouvons appeler ces objectifs "objectifs pédagogiques". Ils s'appliquent toujours à une tranche d'âge spécifique ou à une personne et sont liés aux domaines de développement. Dans le choix des objectifs pédagogiques, il faut prendre en considération les principes fondamentaux et les niveaux de maturité attendus dans chaque domaine de développement, en examinant l'environnement social et culturel qui influence le développement de la guide/éclaireuse.

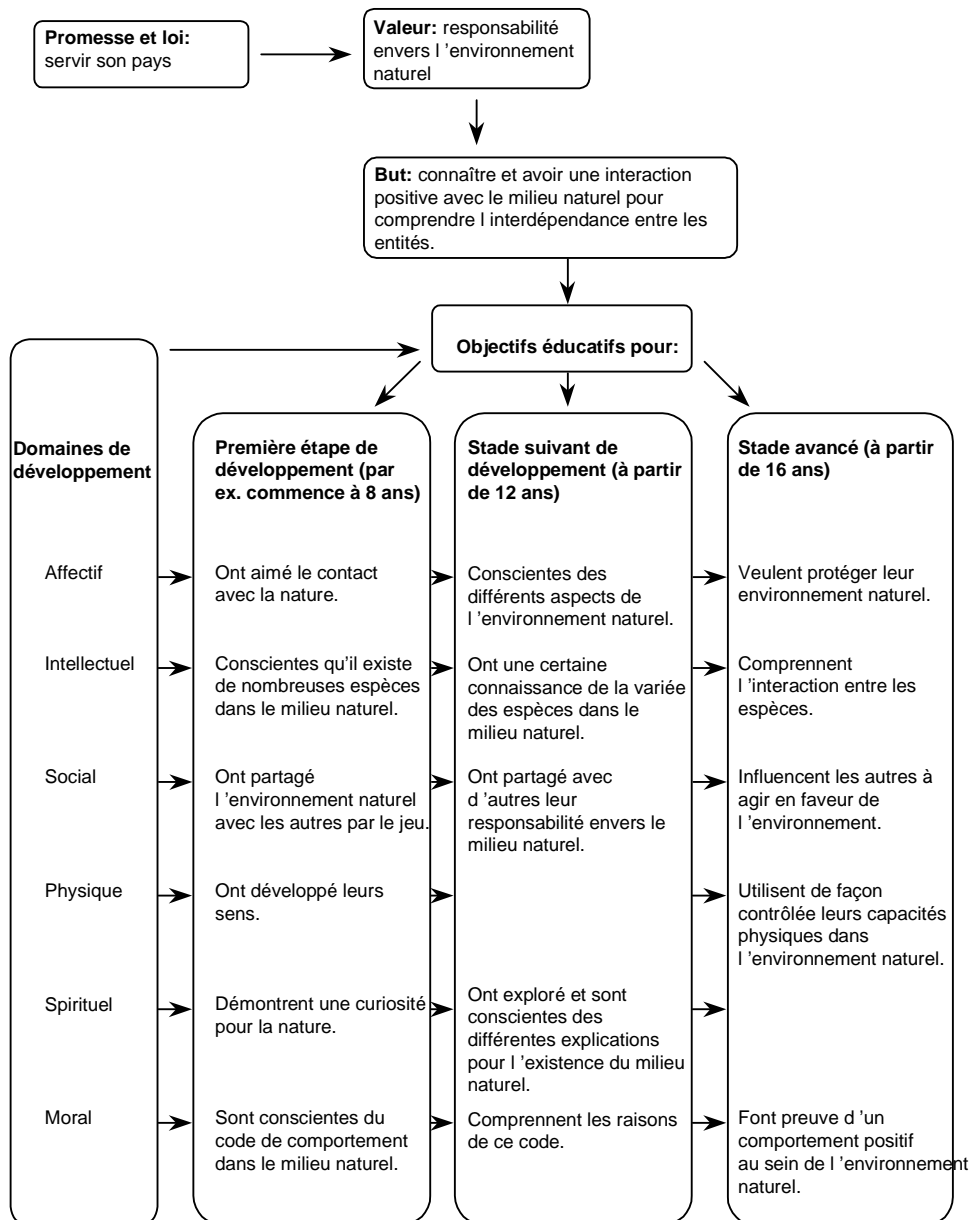
Afin d'assurer un développement progressif, les objectifs pédagogiques doivent s'harmoniser au niveau de maturité de l'âge inférieur de la tranche particulière jusqu'au niveau attendu à la fin de ce groupe d'âge (par exemple 12 et 16 ans), mais refléter également un développement progressif entre les différentes tranches d'âge.

Les objectifs pédagogiques doivent être des objectifs mesurables, c'est à dire qu'il doit être possible de mesurer comment la participation à une activité donnée influence et contribue à la progression de la guide/éclaireuse, d'un objectif à l'autre.



Les objectifs doivent être réalistes, et répartis en plusieurs petites étapes réalisables plutôt que de grandes étapes. Une fois en place les objectifs mesurables, il faut trouver les meilleurs moyens d'y parvenir, en cherchant par exemple quel outil éducatif employer. Les outils éducatifs utilisés dans les Guidisme/Scoutisme féminin sont décrits plus en profondeur dans le chapitre suivant et se retrouvent dans la méthode de travail "guide/éclaireuse".

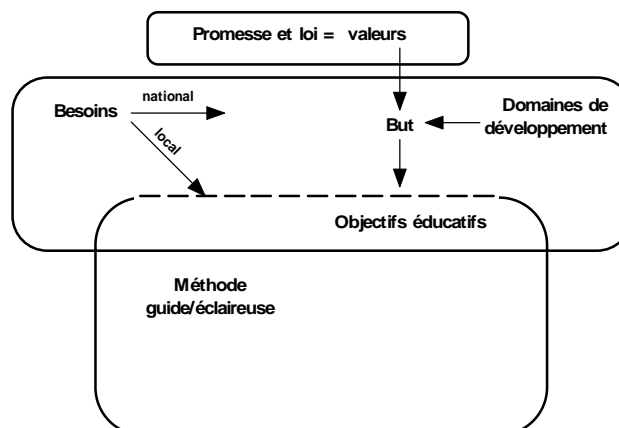
Afin d'éclaircir ceci voici un exemple pour élaborer sur les exemples donnés précédemment dans ce document:



Bien entendu l'exemple ci-dessus ne concerne qu'une valeur spécifique et un but spécifique. Une association nationale devra reconnaître toutes les valeurs et se fixer des buts pour les couvrir toutes, tout en assurant un développement équilibré de la guide/éclaireuse. Tous ces buts seront ensuite développés en objectifs pédagogiques.



7. Approche éducative



L'approche éducative du Guidisme/Scoutisme féminin est appelée la méthode guide. Cette démarche unique s'appuie sur différents outils afin d'assurer la réalisation du but pédagogique du Guidisme/Scoutisme féminin : contribuer au développement du potentiel et de la personnalité de chaque personne.

7.1 Méthode guide/éclaireuse

Comprend

- L'engagement à travers la promesse et la loi**
- Le système de la patrouille**
- L'apprentissage par l'action**
- Le développement personnel progressif**
- Le symbolisme**
- La coopération active**
- Les activités de plein air**
- Le service dans la communauté**

7.1.1 La promesse et la loi

(a) Description

Ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, les principes fondamentaux du Guidisme/Scoutisme féminin sont présentés dans la promesse et la loi de façon à être bien compris. Chaque guide/éclaireuse accepte, de son propre gré, de vivre selon les principes du Guidisme/Scoutisme féminin en acceptant la promesse et la loi comme règles de vie.



(b) Fonctionnement

Les termes de la promesse et de la loi sont normalement adaptés aux différentes tranches d'âge pour que les valeurs soient accessibles aux guides/éclaireuses aux différentes étapes de leur développement. La maturité croissant, la promesse et la loi prennent une signification plus profonde pour la guide/éclaireuse. En répétant et en faisant sa promesse, de façon explicite ou non, la guide/éclaireuse réaffirme son engagement.

(c) Signification pour la fille

Une fille plus jeune, d'environ huit ans, comprendra l'essentiel de la démarche, elle fera des promesses de temps en temps, par exemple, de s'occuper de ses animaux familiers, et on lui fera également des promesses, dont elle se souviendra. Elle ne tiendra pas toutefois toutes ses promesses, tout comme d'autres ne respecteront pas forcément leurs promesses à son encontre. Il faudra donc l'aider à voir qu'une promesse est un acte responsable qui ne doit pas être entrepris à la légère. Elle commencera également à savoir comment aider les autres, mais à huit ans, il est plus vraisemblable qu'elle pensera encore à ses besoins plutôt qu'à ceux d'autrui.

A l'âge de douze ans, la fille comprendra mieux l'importance de la promesse. Elle saura pourtant que certaines promesses sont faites à la légère et ne sont pas tenues tandis que d'autres sont plus sérieuses. Il lui faudra examiner la différence entre les différents niveaux de promesse qu'elle voit autour d'elle. Elle prendra conscience de sa façon d'agir en tant que membre de la communauté et il faudra lui donner l'occasion de rechercher ce que ses actes signifient dans le contexte de sa promesse. La loi deviendra plus significative à une fille de son âge car elle sera mieux à même de l'appliquer à elle-même et à sa vie quotidienne et essaiera, si on l'encourage, d'en tenir compte de façon pratique.

Entre douze et seize ans, il est particulièrement important qu'une fille ait l'occasion de débattre, évaluer et analyser les valeurs contenues dans la promesse et la loi. C'est un aspect essentiel de sa recherche d'identité, de compréhension de soi et des autres et répond à un besoin de code social.

A quelque stade que ce soit, les activités devraient toujours contenir un élément de la promesse ou de la loi, sous une forme ou sous une autre.

(d) Rôle de la responsable adulte

Lorsqu'elle présente les valeurs contenues dans la promesse et dans la loi, la responsable adulte des guides/éclaireuses doit savoir qu'elle fait figure d'exemple, qu'elle le veuille ou non. L'adulte doit vivre selon la promesse et la loi tout autant que la jeune guide/éclaireuse et être prête à discuter des valeurs qu'elles représentent de façon ouverte et franche. Les guides/éclaireuses devraient savoir que la promesse et la loi s'appliquent aux adultes autant qu'à elles-mêmes.

Avec les membres plus jeunes, les responsables adultes doivent être prêtes à discuter du sens de la démarche qu'est la promesse et s'assurer que toute promesse faite à l'unité doit être tenue, sinon les filles en déduiront que la promesse n'est pas sérieuse. L'adulte devrait également prendre le temps d'expliquer pourquoi on demande à l'enfant de "faire de son mieux", non pas d'être parfaite, et la fille devrait pouvoir constater dans ses actions qu'elle s'est vraiment efforcée de faire de son mieux.



En mûrissant, les filles voudront peut-être discuter de la promesse et de la loi en relation avec leur vie privée, comment elles s'appliquent à leurs rapports avec leur petit ami, ou le service qu'elles peuvent offrir à leur communauté, et les valeurs qu'elles voient pratiquées dans la société qui les entoure. La responsable doit accorder du temps à de telles discussions car elles constituent une partie vitale de la croissance de la guide dans le Mouvement.

7.1.2 Le système des patrouilles

(a) Description

Le système du petit groupe - ou patrouille - prévoit le travail des jeunes en groupes sous la responsabilité d'un des leurs.

(b) Fonctionnement

Le meilleur nombre pour une patrouille est sans doute 6 à 8 membres d'âge varié. Dans les troupes mixtes il faut décider si les patrouilles seront mixtes ou non. Ceci variera d'une association à l'autre et d'une troupe à l'autre. Dans les tranches d'âge les plus âgées, chaque patrouille a sa responsable qui est souvent, mais pas toujours, le membre le plus ancien ou le plus expérimenté et dont le rôle est la coordination du travail et la formation des membres les plus jeunes de la patrouille. La responsable doit être soit élue ou sélectionnée par les autres membres de la patrouille. Cela s'inscrit dans leur apprentissage de base de la démocratie. De telles élections n'aboutiront pas toujours aux résultats espérés par les responsables adultes mais la jeune personne élue par ses pairs s'attachera plus facilement leur loyauté qu'une autre imposée par les adultes. La responsable de patrouille n'est pas le seul membre de la patrouille à en prendre la responsabilité. Dès le début de son appartenance au groupe, chaque membre doit accepter la responsabilité d'un petit aspect des activités, et progresser petit à petit vers le poste de responsable de patrouille.

Dans certains cas, la composition de la patrouille peut varier. C'est le cas dans les patrouilles de jeunes du même âge et les patrouilles d'intérêt spécial. Dans les premières, les membres ont le même âge et resteront ensemble tout au long de leur progression dans le groupe. Lorsque tous les membres de la patrouille opèrent au même niveau, la coopération au sein du groupe dans la poursuite d'un but est meilleure. L'inconvénient est qu'il n'y a pas une personne plus mûre ou plus expérimentée dans le groupe, d'où le besoin d'une supervision adulte.

Dans d'autres cas, par exemple dans le Guidisme marin, les patrouilles d'intérêt spécial sont peut-être une meilleure méthode de travail. L'intérêt partagé par les membres de la patrouille est un moyen de travailler ensemble, qui permet de se développer dans tous les domaines, toujours à partir de la méthode guide.

Les principales caractéristiques du système de patrouille sont que celui-ci encourage les jeunes à apprendre les uns des autres pour les aider à apprendre à diriger d'autres jeunes et leur offrir un environnement où chacun a un rôle à jouer et des responsabilités à assumer.



Les possibilités éducatives qui en découlent sont nombreuses, y compris (pas dans un ordre spécifique) :

- participation - apprentissage par l'action
- apprentissage au contact d'autres jeunes du même âge dans un environnement confortable et familial encourageant l'épanouissement de l'esprit d'équipe et de coopération
- partage des responsabilités
acquisition des compétences nécessaires pour l'encadrement
- pratique de la démocratie y compris des méthodes de prise de décisions et d'exécution.

(c) Signification pour la fille

Dans les sections les plus jeunes, la petite fille doit être encouragée à travailler dans le cadre de l'équipe bien qu'à l'âge d'environ huit ans, l'enfant ait davantage tendance à se centrer sur elle-même. En opérant en petits groupes pour tout ce qui est activités et jeux et, peut-être, en demandant au petit groupe de se charger de certaines responsabilités dans les réunions d'unité, on aide l'enfant à comprendre l'interaction avec les autres, comment s'intégrer au groupe, comment partager. Elle acquiert également un sens de son identité et un sentiment d'appartenance.

A douze ans, la patrouille l'encourage à travailler plus spontanément avec les autres. En tant que nouveau membre d'une unité, l'arrivée dans la patrouille lui apporte la sécurité et lui offre un espace où développer ses idées. A ce stage, les filles pratiquent leurs compétences en leadership et, bien que le groupe ait un chef, les autres membres sont encouragés à prendre en charge diverses responsabilités. En tant que groupe, les filles de cet âge ont tendance à devenir très « exclusives » et à ne pas accepter de nouvelle venue. Elles apprennent ainsi la tolérance et le fait qu'un groupe n'est pas un phénomène statique mais évolue constamment.

Entre 12 et 16 ans la patrouille est très importante. Les filles cherchent à affirmer leur identité, elles ressentent le besoin de comparer leurs idées et opinions à celles des autres pour découvrir ce que l'on attend d'elle et ce qui est accepté d'elles. Elles remettent en question l'autorité, et leur groupe de camarades devient une tribune de discussions et prise de décisions. Un groupe peut changer ses règles mais il faut que la signification de ces règles soit claire pour toutes. Les filles peuvent ainsi s'exercer à différents rôles dans un environnement sûr et tester les effets de leurs actions ou la façon dont les autres réagissent à leurs opinions.

(d) Rôle de la responsable adulte

Pour un groupe de filles plus jeunes, la responsable proposera le processus de sélection des groupes afin qu'ils soient bien équilibrés. Les groupes ne seront pas autonomes, et la responsable devra intervenir dans l'organisation des activités du groupe, encourager le développement des capacités de chef et s'assurer que chaque fille prend son tour. Une responsable devra prendre les décisions lorsqu'il y a un conflit dans le groupe. Il est souhaitable que les décisions soient prises par l'unité dans son ensemble plutôt que par des groupes séparés.

Lorsque les filles parviennent à l'adolescence le rôle de l'adulte est de soutenir la responsable de patrouille et d'apporter soutien et compréhension aux autres membres de la patrouille. Il est probable qu'à un moment ou à un autre des désagréments se feront jour. Ceci se produit dans toutes les patrouilles et la responsable adulte doit être encouragée à aider les membres de sa patrouille à résoudre elles-mêmes leurs difficultés.



La formation de la responsable de patrouille incombe aux responsables adultes de l'unité. Certaines unités ont des stages spéciaux pour nouvelles responsables de patrouille. Ceci peut s'effectuer régulièrement au niveau du district- ou dans une autre partie de l'association nationale. Une autre forme utile de formation est la discussion permanente sur le projet éducatif, les activités, les problèmes et la planification du programme de l'unité, dans le conseil des responsables de patrouille qui réunit régulièrement toutes les responsables de patrouille dans l'unité.

7.1.3. Apprentissage par l'action

(a) Description

L'un des outils essentiels du Guidisme et du Scoutisme est « l'apprentissage par l'action ». Ce principe prévoit que le jeune accomplit seul les tâches plutôt que de se contenter d'écouter ou d'observer passivement. Cette participation directe aide à mieux comprendre. Ceci ne veut pas dire que la responsable ne doit pas superviser ou expliquer mais que la guide doit aussi essayer seule ensuite. La responsable a pour rôle de superviser ou de conseiller mais n'est pas une participante « supérieure ».

(b) Fonctionnement

Lorsque l'outil « apprentissage par l'action » est en place, la guide participe aux prises de décisions lors des activités. Elle contribue notamment à leur choix, préparation et exécution. La responsable joue un rôle modérateur, participant à part égale sans essayer de diriger, et ne doit pas être la seule personne active dans le groupe.

Cela signifie que la guide doit monter elle-même la tente, pas simplement observer sa cheftaine à l'action. Même démarche pour l'apprentissage d'un comportement démocratique. Il est inutile de donner un cours magistral. Il importe par contre d'encourager les jeunes à organiser leurs activités de groupe de façon démocratique.

La participation active facilite l'apprentissage, stimule la prise d'initiative et la création. Elle permet en effet à la guide/éclaireuse d'essayer quelque chose de différent, d'expérimenter, et d'innover dans la façon de faire les choses.

(c) Signification pour la fille

Pour les filles les plus jeunes, l'apprentissage par l'action est une incitation à penser par elles-mêmes, à apprendre à choisir. La fille apprend également dans cette démarche à respecter les décisions de la majorité et à participer de manière démocratique. C'est peut-être un concept nouveau pour une enfant de huit ans qui a l'habitude que l'on décide pour elle. En apprenant activement, elle pourra en toute sécurité commettre des erreurs mais, si les activités sont répétées, s'améliorer, et se sentir ainsi plus forte pour essayer des activités nouvelles.

Pour les 12 à 16 ans l'apprentissage par l'action est une méthode utile car il permet à la fille d'examiner les valeurs du groupe et de les accepter, de comprendre le besoin de règles morales, sociales et légales. En grandissant, les filles comprennent mieux les rôles de prises de décisions. A seize ans, elles doivent pouvoir fonctionner comme une unité autonome. En travaillant de cette façon elles peuvent expérimenter avec leur propre potentiel et développer confiance en soi et créativité.



(d) Rôle de la responsable adulte

Les filles grandissant, le rôle de la responsable adulte change de façon assez dramatique. Avec les plus jeunes, la responsable adulte avait un apport à faire au niveau des choix tandis qu'à 16 ans les filles sont censées pouvoir décider dans la série d'options qui leur sont ouvertes puis de faire un choix. Avec des filles de 8 à 10 ans, la responsable peut formuler des suggestions qui inspireront peut-être des idées chez les filles. Elle est en quelque sorte « présidente » du groupe, et s'assure que chacune a son mot à dire. Elle est également source de connaissances techniques, fournit le matériel, démontre les gestes à accomplir. Des filles de plus de 12 ans voudront vraisemblablement choisir leur activité, décider quel matériel est nécessaire et qui va l'apporter, puis se livrer à leur activité sans avoir besoin de démonstration.

Avec ces filles de plus de 12 ans, la responsable adulte devra s'effacer un peu plus. Aussi forte soit la tentation de dominer l'activité ou sa préparation, elle ne doit pas y céder. La responsable ne doit agir qu'en tant que modératrice, en s'assurant de la sécurité de ses guides ou éclaireuses et en veillant à ce que leurs projets restent réalistes. Il lui faudra parfois démontrer certaines techniques mais elle laissera les guides/éclaireuses exécuter seules leur activités. Si ces dernières commettent des erreurs, la responsable les aidera à découvrir lesquelles et pourquoi, et discutera avec elles des moyens d'éviter de les répéter.

A l'âge de 16 ans les filles devraient être capables de planifier, exécuter et évaluer toute activité qu'elles décident d'entreprendre ; le rôle de la responsable s'amenuise jusqu'à ce qu'elle devienne « source d'inspiration » et « banque de connaissances ».

7.1.4. Développement progressif

(a) Description

Bien que le Mouvement soit à vocation pédagogique, le Guidisme ne fonctionne pas de la même façon que le système éducatif officiel. L'une des différences les plus importantes étant qu'il est basé sur un système de développement personnel progressif adapté à chaque membre. En termes concrets, même si les programmes et activités sont proposés par l'association nationale, le secteur ou un autre organe de l'association, la décision de participer revient à la personne individuelle. C'est à la guide/éclaireuse de décider par quels moyens elle désire apprendre et se développer et également à quel rythme.

(b) Fonctionnement

Pour garantir la bonne marche de ce système de développement, il faut s'assurer que chaque guide/éclaireuse est consciente de son propre niveau de développement et qu'elle est encouragée à progresser. L'outil qu'est le développement personnel progressif rehausse la motivation, permet de mieux comprendre le concept de liberté de choix, d'autodiscipline, le sens des responsabilités et des initiatives. Il développe d'autres capacités comme le travail en équipe, la démocratie, l'action individuelle et la créativité.



(c) Signification pour la fille

Les filles de 8 à 10 ans ne réalisent pas qu'elles se développent. Elles peuvent par contre constater qu'elles s'améliorent dans certains domaines grâce à la répétition d'activités à différents niveaux, une amélioration qu'elles peuvent même mesurer. Au début de l'adolescence, la fille commence à comprendre son stade de développement dans tel ou tel domaine. Elle saura si elle a déjà pratiqué une activité précédemment et dans quelle mesure cette activité l'a aidée à se développer.

A 12 ans elle n'est pas forcément capable de distinguer la prochaine étape réalisable mais elle saura reconnaître les progrès qu'elle a accomplis. A l'âge de 16 ans, on s'attendra d'elle à ce qu'elle puisse se fixer des buts dans divers aspects du développement, un développement qu'elle prendra ainsi en charge, pour le restant de sa vie.

(d) Rôle de la responsable adulte

En ce qui concerne les plus jeunes, la responsabilité de leur épanouissement revient à la responsable adulte. Celle-ci doit préparer le chemin pour chacune des fillettes à sa charge et mesurer son niveau de développement tout en l'encourageant à se prendre en charge. Au fur et à mesure qu'elle grandit, la jeune fille doit prendre une part de plus en plus grande de responsabilités. Elle doit essayer, prendre ses propres décisions et découvrir ses capacités. Mais, dans cette démarche, elle a encore besoin des conseils de l'adulte et d'un cadre structuré pour l'aider à trouver ses marques. La responsable peut l'aider à trouver sa direction et à faire le bilan de ses progrès.

7.1.5. Symbolisme

(a) Description

Le symbolisme est l'ensemble des symboles qui unissent un groupe et créent un sentiment d'appartenance.

(b) Fonctionnement

Les symboles les mieux connus dans le mouvement sont l'uniforme, la promesse et la loi ainsi que la devise « toujours prête ». Toutes les guides et éclaireuses du monde connaissent et utilisent ces symboles. Les symboles que l'on trouve dans de plus petits groupes au sein du Mouvement incluront par exemple la cérémonie de promesse, la poignée de main ou le salut, une chanson et un drapeau de patrouille ou la cérémonie de clôture lors d'un feu de camp.

(c) Signification pour la fille

A l'âge de 9 ans, la fillette se laisse séduire par le symbolisme du Guidisme/Scoutisme féminin. Elle se sent importante, elle appartient à un groupe qui se distingue par ses propres signes. Les cérémonies lui offrent des repères constants, si importants pour la jeune enfant qui se sent fière du rôle qu'on lui accorde.



A l'âge de 12 ans, la confiance en soi est plus affirmée et le symbolisme devient moins important que l'appartenance au groupe. En fait, en début d'adolescence la fille a tendance à rejeter les cérémonies traditionnelles. Elle a soif de nouvelles idées auxquelles elle puisse apporter sa propre contribution. En fin d'adolescence, les filles recherchent à s'identifier ou à contester. Elles cherchent leur identité réelle, se sentent dans cette démarche insécurisées, soucieuses de l'opinion d'autrui. Prendre part à des actes symboliques ou porter en public un vêtement symbolique ne doit pas leur créer de gêne ou être mal perçu par les autres. Être considérées comme ridicules détruirait leur estime de soi bourgeonnante. Une fois qu'elle a traversé les stades de maturation de l'adolescence, la jeune fille retourne souvent aux symboles du Guidisme/Scoutisme féminin et est capable de les utiliser à sa façon en préparant, avec ses camarades, leurs propres cérémonies et en contribuant de manière créative à la vie de son Mouvement.

(d) Rôle de la responsable adulte

Quelle que soit sa section, la responsable adulte a pour rôle la transmission des savoirs, traditions et symboles aux filles de son groupe. Il se peut que dans une unité les filles changent souvent. La responsable veillera à perpétuer une certaine continuité en maintenant les traditions. Les responsables de toutes les sections peuvent collaborer à cet effort et apprendre quels traditions et symboles sont utilisés dans les autres sections.

7.1.6 Coopération active entre jeunes et adultes

(a) Description

Pour bien des gens, l'engagement dans le Guidisme est un engagement à vie et ils restent fidèles à la promesse faite dans l'enfance. La coopération entre jeunes et adultes au sein du Mouvement a une fonction pratique et aide à dissiper l'illusion qu'est le fossé entre les générations.

(b) Fonctionnement

La formation doit permettre aux adultes d'accepter l'importance de leur rôle dans le Mouvement en comprenant qu'ils ne sont pas le centre de ce Mouvement. Les relations entre jeunes et adultes doivent s'appuyer sur une coopération réelle dont le but est d'aider le jeune à progresser, à comprendre ses responsabilités.

(c) Signification pour la fille et rôle de la responsable adulte

Les fillettes admirent leur responsable et copient ses valeurs et comportements. En grandissant, elles prennent une certaine distance par rapport à la responsable et s'en rapprochent en période de besoin ou de détresse. A partir de l'adolescence, les filles se rendent mieux compte de l'impact qu'a sur leur vie la coopération et l'autorité des adultes et certaines se rebellent contre leurs responsables. Le rôle de la responsable change donc au fur et à mesure de la croissance de la fillette d'un rôle de confidente et d'idole à un rôle plus négatif, d'une personne qui se mêle de ce qui ne la regarde pas ! Les responsables doivent donc s'assurer que les fillettes ont différentes « bonnes » influences dans leur vie et, plus tard, elles doivent s'interdire de réagir à la rébellion adolescente en se montrant trop autoritaires ou indifférentes. Elles doivent donner aux filles et jeunes femmes la chance de discuter des valeurs et des règles établies. A ce stade, l'adulte doit être préparée à accepter des valeurs et règles différentes s'il existe de bonnes raisons au changement.



7.1.7. Activités en plein air

(a) Description

Lorsque le Guidisme a commencé, les activités de plein air étaient presque révolutionnaires ! Baden-Powell continua d'affirmer que cette méthode avait une valeur inestimable pour établir la confiance en soi et former le caractère. Aujourd'hui les activités à l'extérieur font partie de la vie de tous les jours et leur valeur est certainement toujours aussi grande. Ce dont il faut se rappeler, c'est qu'une telle activité doit avoir une bonne raison. On commet parfois l'erreur de penser que toute activité de plein air est valable. Pas nécessairement. Dans le Guidisme/Scoutisme féminin toutes les activités doivent avoir un but éducatif et un motif clair, le plein air n'est qu'un outil pour parvenir à ces buts.

(b) Fonctionnement

Les activités en plein air se divisent en plusieurs catégories, notamment :

activités de base comme le camping, la survie, la cuisine, l'exploration, la randonnée, le cyclisme, etc.

des activités pour lesquelles il faut des responsables spécialisés et qui auront pour cadre l'association, un centre d'activités ou encore d'autres organismes, par exemple : la voile, le canoë, la spéléologie, la plongée, l'escalade, etc.

activités générales de troupe ou de patrouille nécessitant l'intervention d'autres organismes pour être de la plus grande utilité, par ex. projets écologiques.

Le but d'une activité en plein air est l'acquisition de compétences particulières qui seront utiles à la guide/éclaireuse dans sa vie quotidienne mais qui l'aideront également à développer tel ou tel aspect de sa personnalité. L'activité renforcera sa conscience spirituelle, l'aidera à s'affirmer, à prendre des initiatives, motivera l'esprit de coopération au sein d'une équipe, etc. et pourra être ventilée en objectifs spécifiques. Il faut bien insister sur la nécessité de commencer par des activités de base auxquelles chacune peut participer avant de passer à des aventures plus complexes, dans le cadre du développement progressif de la jeune personne. Une activité de plein air toute simple comme l'observation des arbres dans un parc ou la découverte du système écologique dans un jardin sont de grande valeur. Il est important pour les patrouilles d'organiser des randonnées et camps très simples auxquels tous les membres pourront prendre part et qui permettront aux plus jeunes d'apprendre les techniques de camp, la lecture de cartes, etc.

La priorité que certaines associations nationales accordent aux activités extérieures et à la vie en plein air vise à aider les filles et les jeunes femmes à se développer dans le cadre de programmes d'activité physique dans la nature. Ceci leur apprend à apprécier la campagne ou la mer ainsi que des principes écologiques de base. La nature peut avoir une influence libératrice. En son sein, les filles et jeunes femmes découvriront leurs forces, leurs faiblesses, enrichiront leur spiritualité.

(c) Signification pour la fille

Les activités en plein air sont appréciées des filles de tout âge. Les plus jeunes y trouvent le goût de l'aventure sans les risques ! C'est sans doute l'activité guide/éclaireuse la plus appréciée des filles de 12 à 16 ans qui sont souvent enfermées pendant leur journée scolaire ou vivent dans une grande ville et n'ont pas l'occasion de côtoyer la nature dans leur vie quotidienne.



Un programme de plein air donne aux filles de 8 à 12 ans la chance de se défouler, d'améliorer leur coordination et d'apprendre de nouvelles compétences physiques. Les adolescentes peuvent se mesurer à travers des activités physiques en plein air qui sont conçues pour pousser plus loin leurs limites, à la fois mentalement et physiquement. Elles peuvent également reprendre contrôle de leur corps. En effet, à cet âge elles n'ont plus la notion de leurs dimensions physiques, le corps croissant à un rythme tellement rapide. A l'extérieur elles n'ont pas à se soucier d'être maladroites et peuvent utiliser leur corps sans crainte de casser quelque chose ou de paraître gauche.

(d) Rôle de la responsable adulte

Chaque responsable adulte doit s'assurer que les guides et éclaireuses dont elle s'occupe ont l'occasion de pratiquer des activités à l'extérieur à condition que ces dernières s'inscrivent dans l'objectif éducatif. Les filles les plus jeunes devront être soumises à des activités moins intensives que les adolescentes. Cependant, des activités de plein air doivent être offertes, même aux petites. En ce qui concerne les adolescentes, la responsable adulte doit être sensible à leurs souhaits dans ce domaine mais ne pas hésiter à apporter un peu de réalisme et à mesurer les risques. La responsable est normalement responsable légalement et moralement du groupe. Elle doit s'assurer que toutes les mesures de sécurité sont prises. Pour les activités spécialisées, la responsable adulte doit être formée de sorte à pouvoir les organiser même si elle n'a pas les qualifications techniques. Tout le monde ne peut pas être monitrice de canoë, de spéléo ou d'alpinisme. Ce qui est importe, c'est qu'elle puisse prendre les contacts nécessaires et offrir à ses jeunes la chance de pratiquer ce type d'activités. Les associations peuvent donner à leurs responsables adultes la possibilité de se qualifier si elles le désirent.

7.1.8. Service dans la communauté.

(a) Description

L'intervention dans la communauté était un volet très important du type d'éducation envisagé par Baden-Powell. Le service communautaire fait naître chez la guide/éclaireuse un sens des responsabilités à l'égard du monde dans lequel elle vit, lui donne l'occasion de mieux comprendre les cultures et styles de vie différents et souligne l'influence qu'elle peut avoir, personnellement, sur la société.

(b) Fonctionnement

Le service dans la communauté peut se situer dans le voisinage immédiat, dans une autre localité ou à l'étranger. Ce sera dans une école, un hôpital, auprès de personnes démunies, de groupes désavantagés socialement, de malades, personnes âgées, illettrées, etc. Il faut se rappeler que cette intervention doit constituer un enrichissement pour la guide aussi bien que pour le groupe aidé. Il s'agit d'un engagement sérieux et à long terme, un service sur lequel la communauté va compter et le processus doit être poursuivi jusqu'au bout.

(c) Signification pour la fille

Par le projet de service communautaire la jeune fille accepte qu'elle fait partie intégrante de la société, qu'il découle de cette appartenance certaines responsabilités et que, par contraste, chaque personne est un être indépendant, différent des autres.



Pour la fillette, il s'agira de projets à petite échelle, dans sa localité, son voisinage immédiat. Elle découvrira ainsi les gens qui l'entoure, un environnement sur lequel elle peut avoir une influence sans cependant savoir comment exercer cette influence. Travailler en groupe à un projet communautaire développera son sentiment d'appartenance à son unité ainsi qu'à sa communauté en général.

Les jeunes adolescentes seront plus créatives dans leurs projets communautaires. Elles commenceront peut-être par travailler avec des groupes d'enfants de 10 à 12 ans au contact desquels elles trouveront des idées de service. Il est particulièrement bénéfique, en fin d'adolescence, de travailler à des projets communautaires. L'adolescente y trouve en effet ses propres valeurs, elle accepte la nécessité d'avoir des règlements et réalise que tout le monde est différent. Les projets de service communautaire loin de chez elle sont particulièrement pertinent en cela que la jeune fille peut intervenir sur un terrain qui ne lui est pas familier sans l'influence de sa famille et de ses proches.

(d) Rôle de la responsable adulte

Le rôle de la responsable adulte change avec l'âge des filles. Avec les plus jeunes, la responsable sera impliquée dans la mise en place du projet. Elle inculquera aux filles les connaissances nécessaires pour mener à bien le projet, s'assurera que ce dernier est suffisamment court pour retenir leur intérêt mais assez long pour être utile à la communauté. Avec des filles de 10 à 12 ans, le rôle de l'adulte n'est plus aussi important bien qu'elle doive encore animer le projet. Avec les autres filles, les responsables adultes ont pour tâche la coordination du projet, l'explication des engagements à prendre et le niveau du projet afin qu'il reste réalisable par des jeunes de cet âge.

7.2 Autres influences éducatives

Outre les outils fondamentaux mentionnés jusqu'ici, il existe d'autres influences pédagogiques que de nombreuses associations nationales ont mis au point au cours des années. Quelques-unes furent encouragées par Baden-Powell de son temps, d'autres sont le produit de bouleversements dans la société européenne.

7.2.1 La responsable adulte comme modèle dans le Guidisme/ Scoutisme féminin

(a) Description

La responsable adulte a différents rôles à jouer selon l'âge des jeunes avec lesquelles elles travaille. Elle a cependant toujours une influence sur leur développement. Par exemple, l'identité se forge pendant l'enfance et l'adolescence sous l'influence de la famille, de l'école, des amis mais également pour les membres du Mouvement, du Guidisme/Scoutisme féminin. En raison de l'évolution dans les structures familiales - mères qui travaillent, familles monoparentales, etc. la responsable a un rôle de modèle de plus en plus marqué.



(b) Fonctionnement

Les plus jeunes ont besoin de supervision et d'attention. Les adolescentes sont en quête de leur identité. Il est commun pour les enfants à la puberté de se rebeller contre leurs parents et, en même temps, de se modeler sur leurs animateurs qu'ils perçoivent comme faisant partie de leur groupe d'âge. La responsable doit donc être parfaitement consciente de l'influence qu'elle aura sur le développement de la jeune personne.

(c) Signification pour la fille

La guide/éclaireuse remarque tout ce que fait sa responsable – la façon dont elle se comporte, dont elle parle, sourit, discute, joue, etc. Toutes les filles essaieront dans une certaine mesure de copier leur responsable, les plus jeunes rapportant tous ses faits et gestes à leur famille ! Les adolescentes remarqueront plutôt la consistance ou le manque de consistance entre les actes et les paroles de leur cheftaine ; si différence il y a, elles se poseront alors des questions sur leurs propres valeurs et attitudes et choisiront peut-être de suivre un modèle qui n'est pas approprié.

(d) Rôle de la responsable adulte

La tâche de la responsable adulte est d'offrir soutien, encouragement et supervision. Il lui faut dans le même temps assurer la continuité nécessaire pour le bon déroulement du programme et l'acquisition d'expériences et de formation pratiques. Une bonne responsable fera en sorte toutefois que les véritables responsabilités reviennent à la guide.

Les relations entre la responsable et la guide/éclaireuse doivent être basées sur l'égalité, la responsabilité et l'amitié. La jeune fille doit choisir ses activités, participer à la préparation et surmonter les obstacles. La responsable adulte n'est pas un professeur, ni un chef, mais plutôt une conseillère, une amie ou une grande soeur.

Le style d'encadrement variera d'une personne à l'autre. Certaines décideront de mener leur groupe par l'encouragement et en montrant personnellement l'exemple. D'autres préféreront ne pas trop intervenir mais créer au contraire pour leur groupe des conditions propices à l'épanouissement et à l'indépendance afin que les membres puissent se prendre en charge.

7.2.2 Coéducation

(a) Description

Le Guidisme/Scoutisme féminin est un mouvement qui s'efforce de répondre aux besoins des filles et des jeunes femmes dans la société, sans distinction physique ni sociale. Chaque association vise à préparer les filles et jeunes femmes à prendre des responsabilités sur un pied d'égalité avec les hommes. Certaines associations choisissent de travailler avec les filles uniquement tandis que d'autres préfèrent un environnement mixte. Chaque Organisation membre a le droit d'utiliser la méthode qui lui convient le mieux.



L'influence culturelle joue un rôle important dans la définition des rôles et des besoins des hommes et des femmes dans la société et dans la détermination des méthodes éducatives appropriées.

Afin de permettre aux jeunes de se développer, il est essentiel de leur proposer des modèles positifs et d'offrir aux adultes la formation dont ils ont besoin.

(b) Fonctionnement

En tant que mouvement d'éducation, le Guidisme/Scoutisme féminin réagit aux mutations qui affectent la société dans laquelle il évolue. Au moment de la création du Mouvement au début du siècle, les hommes et les femmes avaient une place bien définie dans la société. Aujourd'hui on réclame l'égalité dans les droits et la participation des deux sexes à tous les niveaux de la société. Le Mouvement a réagi à cette évolution en préparant ses membres au partenariat égal entre filles et garçons. Certaines associations nationales optent pour la coéducation, d'autres pour une composition homogène, alors que d'autres encore choisissent de travailler en groupes uniquement féminins pour certaines activités seulement. Chaque association prend la décision qui lui semble la mieux adaptée à ses conditions culturelles, avec pour principal souci de permettre à ses membres de participer à la société sur une base égale.

Dans la mise au point du projet éducatif, il faut à tout prix éviter la confusion entre coéducation et contenu pédagogique des activités. La coéducation est une méthode d'éducation tandis que le développement de l'identité sexuelle est une façon d'assurer que la maturité émotive et sexuelle de chaque jeune est assurée indépendamment des rôles que leur société réserve aux différents sexes. Dans la mise au point d'un projet éducatif guide, la personne individuelle doit toujours être considérée avant les rôles reconnus par la société.

(c) Signification pour la fille

Les jeunes enfants ne remarquent pas forcément les différences entre les sexes. A l'âge de 12 ans, ou même à dix ans, les effets de la puberté commencent à se faire sentir et les différences entre les sexes deviennent plus apparentes. A cet âge, il est important de donner aux filles et aux garçons leur propre espace pour se développer. Ils peuvent mettre à l'épreuve leurs idées et nouvelles compétences – particulièrement dans les domaines physique et technique - en toute sécurité dans leur propre groupe de filles ou garçons.

Une fois atteint le stade de l'adolescence, les filles commencent à se rendre compte des différences entre les personnes, non seulement au niveau de leur sexe mais également des spécificités culturelles, de l'éducation et des capacités physiques et intellectuelles. Dans la tranche d'âge des 12 à 16 ans, il est important d'exposer les guides et éclaireuses à la coéducation car elles traversent à cet âge les dernières étapes du développement de leur identité sexuelle et sont prêtes à participer en tant qu'adolescentes à une société qui réclame des droits égaux pour les deux sexes.

La fillette appartient à un groupe de filles où les autres membres sont comme elles et elle se trouve « normale ». Un petit groupe, ensuite une patrouille, peut offrir ce type d'environnement. Afin de se développer psychologiquement et socialement, une fille



doit vers l'âge de 14 ans s'associer aux garçons. Il s'agit d'un aspect dont il faut tenir compte dans la mise au point des programmes. Les associations mixtes et non mixtes peuvent tenir compte de ce besoin par des activités au sein ou à l'extérieur de l'association.

(d) Rôle de la responsable adulte

Le rôle de la responsable adulte dépend du statut de l'association. Dans un cadre mixte, la responsable doit s'assurer que filles et garçons ont les mêmes chances de participer aux activités et de se développer, mais il faut aménager des temps d'activités pour filles ou garçons si le besoin se présente. Dans les associations non mixtes, la responsable doit s'assurer que l'adolescente ne se développe pas totalement isolée du sexe opposé et que les filles ont l'occasion de travailler ensemble.

7.2.3 Projets

(a) Description

Certaines associations ont développé un programme éducatif basé sur des projets s'articulant autour d'un thème choisi et consistant en une série d'activités connectées qui se déroulent au cours d'une longue période.

(b) Fonctionnement

Les projets fonctionnent de diverses façons, selon l'âge des filles de l'unité. Chez les plus jeunes ils seront à court terme –peut-être trois à quatre semaines- car les enfants perdront vite intérêt si le projet se prolonge au-delà de ce délai. Pour les 10 à 14 ans, le projet peut durer de six à huit semaines, les filles apprenant au fur et à mesure de son déroulement. A la fin du projet, il faut prévoir également une activité de célébration où elles pourront pratiquer toutes les nouvelles connaissances acquises. Ce sera un spectacle ou un projet de service, par exemple la création d'un jardin sensoriel.

Pour les plus de 15 ans, on peut penser à un vaste projet annuel qui serait divisé en petits projets divers auxquels travailleraient les petits groupes ou patrouilles.

Pour tout sujet, un thème est choisi à l'avance et les activités et la formation durant cette période sont basées sur le thème du projet. Dans ce système, les patrouilles et les membres n'ont pas de programme formel de formation comme c'est le cas avec des méthodes plus traditionnelles mais le résultat final est souvent le même. Les divers sujets ou aspects de la formation seront traités dans la planification et l'exécution du projet.

Par exemple, si le projet consiste à organiser un week-end de camping sur une île, les préparatifs usuels seront requis mais d'autres compétences entreront également en jeu comme la natation, l'aviron, les noeuds nécessaires pour attacher le bateau, la lecture de carte, etc. Dans le cadre d'une formation de ce type on pourra demander aux participantes de se renseigner sur l'île, son histoire, sa culture, son économie, ses transports et son système écologique.

Le projet peut être préparé conjointement par la patrouille et la troupe ou par la



patrouille seule. La patrouille pourra se charger de l'organisation d'une partie des activités tandis que la troupe s'occupera du reste. Participer et être responsable de la planification et du processus d'évaluation est l'un des buts les plus importants dans la formation à l'encadrement.

(c) Signification pour la fille

Les projets peuvent former une base de travail à tout programme éducatif à cet âge. Ils donnent aux filles matière à éprouver leurs aptitudes, à mettre à l'épreuve leurs capacités de prise de décisions (quel que soit le niveau approprié pour leur âge) et leur permettent de travailler en équipes dans un but constructif. Les projets sont souvent plus utiles qu'une série de réunions portant sur des activités sans point commun.

Pour les plus jeunes, le type de travail requis dans le cadre du projet permettra de développer mémoire et concentration. Les adolescentes pour leur part apprendront à projeter le travail et à accepter des responsabilités à long terme.

Elles discuteront, expérimenteront, constateront directement les conséquences de leurs décisions et comprendront l'interdépendance qui existe entre le membre de la patrouille et de la troupe et ses actions. Et, ce qui est encore plus important, elles s'exerceront à jouer différents rôles.

(d) Rôle de la responsable adulte

Une fois de plus, le rôle de la responsable dépendra de l'âge des filles avec lesquelles elle travaille. Avec les plus jeunes, il s'agira plutôt de rechercher quel type de projet mettre en place puis, une fois que les enfants auront choisi celui sur lequel elles souhaitent travailler, la responsable devra concevoir des activités qui permettront aux filles d'acquérir les connaissances et compétences indispensables pour l'exécution de leur projet. Pour les filles de 10 à 14 ans, la responsable proposera un apprentissage basé sur les compétences nécessaires mais on s'attendra des filles à ce qu'elles prennent en charge une partie de la planification du projet. Au-delà des 14 à 16 ans, le rôle de la responsable est de faciliter à la fois le processus de sélection d'un projet et la formation nécessaire pour son exécution. La responsable jouera un rôle important dans la mesure où elle doit prendre une vue d'ensemble de chaque adolescente impliquée dans le projet et aider à mettre au point des activités dont chaque adolescente pourra tirer un maximum de profit dans son développement personnel. A cette fin, la responsable devra connaître le stade de développement de chaque fille dans le contexte du projet.

7.2.4 Expériences internationales

(a) Description

L'éducation internationale est essentielle dans un Mouvement comme le nôtre qui prône le respect et la tolérance envers les autres et la prise de responsabilités dans le monde qui nous entoure. En apprenant à connaître les gens à leur contact, particulièrement ceux qui appartiennent à des cultures et religions différentes, la guide/éclaireuse développe un sens des responsabilités et comprend mieux combien sa vie est liée à celle des autres.

(b) Fonctionnement



Les expériences internationales peuvent avoir pour cadre la réunion de patrouille, un contact de voisinage ou un camp à l'étranger. Durant une réunion de patrouille on peut envisager des activités qui encourageront le contact avec différents groupes ethniques vivant dans le voisinage de la patrouille, éduqueront aux différentes religions ou situations politiques, leur permettront de vivre les similarités et les écarts entre les cultures etc. En participant à des camps internationaux ou à d'autres activités internationales, la guide/éclaireuse passe de son milieu quotidien à un environnement où coexistent des cultures différentes. Ceci lui permet de mieux comprendre les différences et les similitudes entre les populations du monde dans lequel elle vit.

Il est important de préparer très minutieusement ces expériences internationales, d'informer soigneusement les guides et éclaireuses sur les coutumes et traditions de l'autre culture afin de minimiser le risque de malentendus, de leur permettre de partager et d'analyser ce qu'elles vivent et de les aider à mettre ces expériences en perspective.

(c) Signification pour la fille

L'éducation internationale revêt une importance vitale dans notre monde « rétréci ». On se réfère souvent aujourd'hui au village mondial. Les fillettes, dès le plus jeune âge, sont familiarisées à la technologie qui leur permettra de communiquer si aisément avec d'autres personnes dans le reste du monde. L'éducation internationale est un outil important dans l'éducation à la paix, l'un des buts fondamentaux du Guidisme/ Scoutisme féminin.

Entre 8 et 10 ans, les filles commencent à appréhender l'immensité du monde et à comprendre où elles se situent sur le globe. Avec les plus jeunes, il convient de prendre comme point de départ leur environnement immédiat pour expliquer les questions internationales. Avec les 10 à 14 ans, on peut parler de la paix, des droits de l'homme et de l'environnement sans problème même si certaines questions plus complexes peuvent être difficiles à comprendre. Les filles aiment le travail de découverte basé sur d'autres cultures, les voyages et le monde du Guidisme/ Scoutisme féminin. Après de tous les groupes d'âge il convient de souligner le besoin de coexistence en cette époque technologique qu'est la nôtre, et montrer aux adolescentes tous les points qu'elles ont en commun avec d'autres jeunes partout dans le monde.

Une expérience internationale donne aux adolescentes l'opportunité d'expérimenter et d'explorer différents systèmes de travail, ainsi que différentes valeurs et priorités dans la vie. Elles découvriront des possibilités dont elles ignoraient l'existence et exploreront leurs propres réactions face à de nouvelles situations. Par ailleurs, en se retrouvant dans une situation nouvelle, l'adolescente prend confiance en ses capacités et exerce son sens des rapports personnels avec quelqu'un dont les valeurs et le vécu diffèrent des siens.



(d) Rôle de la responsable adulte

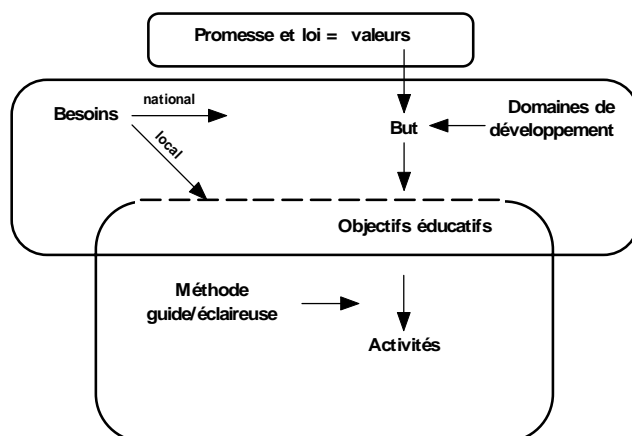
La responsable adulte a un double rôle dans le processus d'éducation internationale : tout d'abord elle offre l'accès à des activités et, deuxièmement, elle dirige par l'exemple. Ceci signifie qu'elle doit être consciente de la nécessité pour elle d'agir de façon politiquement correcte, en évitant par exemple les remarques racistes ou un comportement xénophobe.

Pour les filles plus jeunes, les activités s'articuleront autour de l'acquisition d'informations sur d'autres cultures. Au fur et à mesure qu'elle grandit la fillette endosse une part de plus en plus grande des responsabilités de la responsable bien que celle-ci reste, pour toutes les tranches d'âge, une source d'informations. En ce qui concerne les filles plus âgées, une fois que la responsable a donné l'accès, les filles prennent la responsabilité de la planification et de l'exécution du projet international sous la direction de l'adulte. A l'étranger, la responsable adulte est souvent responsable légalement et moralement du bien-être de son groupe et de la réussite générale du projet. Cependant, ce projet est organisé pour le développement de la guide/éclaireuse et celle-ci doit, de ce fait, être impliquée dans tous ses aspects.





8. Activités



Jusqu'à présent, cette publication s'est focalisée sur la conception et la mise en place du projet éducatif, ou du travail de préparation et de l'analyse à mener dans le cadre de la conception d'un tel projet. Ce sont les expériences que vivront les fillettes et jeunes femmes et à partir desquelles elles apprendront et se développeront. Maintenant intéressons-nous au projet éducatif lui-même, c-à-d aux activités qu'entreprendront les guides/éclaireuses.

Si l'on regarde à nouveau le diagramme ci-dessus, on voit que les activités que vous aurez à imaginer sont l'aboutissement d'un processus qui commence par la détermination des valeurs contenues dans la promesse et dans la loi, l'association de ces valeurs aux domaines de développement afin de trouver les besoins et attentes, de produire des objectifs éducatifs et leur appliquer la méthode guide. Les activités sont les expériences concrètes que les guides/éclaireuses entreprennent pour enrichir leur épanouissement. Chaque activité devrait être évaluée dès qu'elle est finie pour voir si les objectifs éducatifs ont été atteints.

Activités stimulant le développement personnel

Chaque activité planifiée pour la patrouille ou la troupe doit développer une compétence, encourager un certain comportement ou faire acquérir à la jeune fille certaines connaissances. Le développement doit faire partie du but de l'activité. Cependant, tout développement est un cheminement et chaque activité s'inscrit dans ce cheminement. C'est pourquoi il est nécessaire de décider quel développement est souhaitable et, à partir de là, quelles sont les activités qui peuvent au mieux l'encourager puisque ce processus de développement est à long terme et ne se terminera pas forcément au bout d'une activité.

Toute activité est susceptible de favoriser l'épanouissement d'un ou plusieurs aspects de la personne : intellectuel, physique, affectif, social, spirituel et moral. Il faut toutefois s'assurer, lors de l'élaboration d'un programme complet, que les activités dans leur ensemble aideront à développer tous les aspects de la personne.



La responsable adulte doit faire réaliser à la guide/éclaireuse qu'elle se développe progressivement. Ceci a différentes implications selon l'âge de la fille. Il devrait être possible de mettre au point un plan de développement personnel pour chaque fille qui pourrait être utilisé par les responsables comme outil de planification d'activité mais ne doit pas être montré aux filles. Chaque activité fait partie du processus d'ensemble. On doit pouvoir prévoir plus d'une activité à la fois.

Il n'existe pas de chemin déjà tracé pour le développement individuel, ni de cheminement unique. La guide peut suivre l'essentiel du programme éducatif mais vivre, par ailleurs, en dehors ou à l'intérieur du Mouvement, d'autres expériences qui stimuleront également son épanouissement.

Bien qu'elles aient le même âge, les guides d'une même unité auront des connaissances, aptitudes et comportements différents et se développeront différemment.

Les activités devront être organisées de telle sorte qu'elles répondent aux besoins du groupe et des individus qui le composent.

On devrait maintenant pouvoir retourner à l'exemple donné au chapitre 6 et voir comment tous les éléments s'imbriquent ensemble et peuvent être rassemblés dans un programme d'activités pour les guides/éclaireuses.

Valeur : Dans ces activités exemples, nous nous pencherons sur une valeur particulière qui est exprimée dans la promesse –devoir envers sa patrie-, la limitant à la vie dans l'environnement naturel. Il est préférable que les filles elles-mêmes expriment qu'elles souhaitent travailler dans ce domaine, peut-être après une consultation avec les adultes.

Besoin : la lecture de la réalité entreprise par les responsables a conclu que les jeunes ont un accès limité à la nature sont, par conséquent, principalement consommateurs de produits. Le besoin qui en découle est de rétablir une approche positive de la nature.

But : la valeur et la lecture de la réalité peuvent se traduire par un but qui est dans ce cas la sensibilisation, la connaissance et une interaction positive avec l'environnement naturel. C'est ce que nous aimerions que les filles aient réalisé avant de quitter le Mouvement.

Domaines de développement : chaque guide et éclaireuse se développe dans tous les domaines: intellectuel, spirituel, physique, affectif, social et moral. Le développement individuel attendu d'une adolescente dans chacun des ces domaines variera d'une association et d'une personne à l'autre.

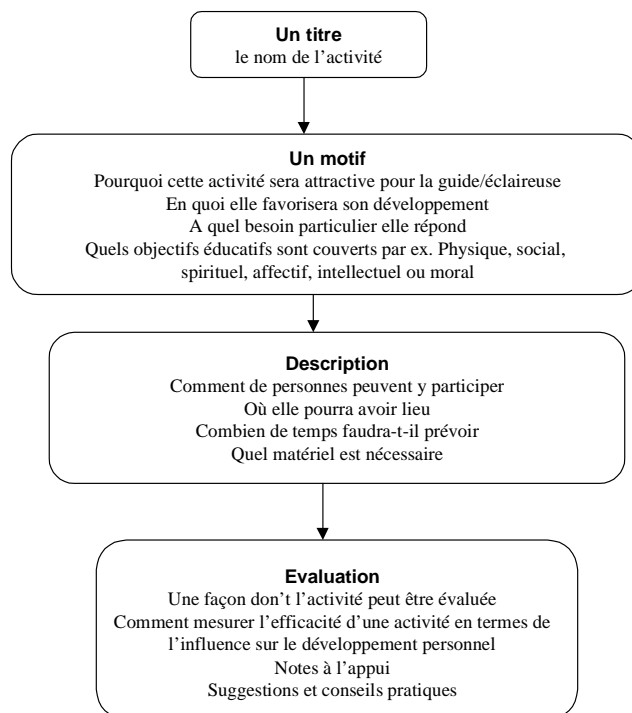


Objectifs éducatifs : les objectifs éducatifs sont les petites étapes liées à la maturation progressive dans les différents domaines de développement, en même temps que le renforcement de l'une des valeurs fondamentales du Guidisme/Scoutisme féminin. Les objectifs éducatifs peuvent être représentés comme un processus de développement ainsi qu'il est expliqué plus loin.

Activités : les exemples utilisés montrent comment concevoir des activités pour suivre le processus de développement que nous avons souligné dans ce document. Les activités proposées sont classées par âge, ainsi pour des enfants de huit ans, l'activité suggérée pour influencer le développement de certains objectifs éducatifs est la « marche de la chenille », à 12 ans nous suggérons la « pyramide de vie » et pour les filles de 16 ans, « la planification d'une expédition dans l'espace ».

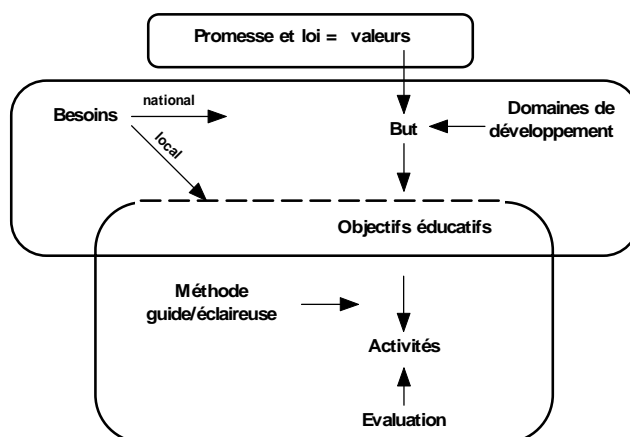
Evaluation : rappelez-vous que chaque activité doit être évaluée. Certaines suggestions sont données concernant des méthodes d'évaluation des activités énumérées. Cependant, si vous devez vous efforcer d'être créatives dans l'utilisation des différentes méthodes d'évaluation. Le but de l'évaluation est de vérifier que l'activité réalisée a atteint les objectifs fixés.

Chaque activité est présentée de la même façon et a :





9. Evaluation



Evaluer c'est mesurer l'impact du travail à un point spécifique et le degré de réalisation des objectifs fixés. L'évaluation est un outil de gestion destiné également à améliorer la planification et à améliorer l'efficacité.

Il est nécessaire de commencer en établissant les raisons de l'évaluation, à qui elle s'adresse, comment les résultats seront utilisés et quand elle devrait se terminer. Ensuite, il faut formuler des questions spécifiques, identifier les informations nécessaires et les indicateurs. Au tour ensuite de la méthode d'évaluation, y compris les moyens de collecte et de traitement des informations, à la suite de quoi il convient de se décider sur le travail à accomplir, comment, qui en sera chargé, les tâches qui leur seront confiées ainsi que le calendrier des opérations et les ressources nécessaires. Pour finir, il faut choisir le type de recommandations que l'on essaiera de formuler et à l'intention de qui.

Pour le projet éducatif, le but est de déterminer s'il parvient aux buts fixés, si la progression correspond aux prévisions, quelles améliorations peuvent être apportées et comment. Cette évaluation sera entreprise par différentes personnes occupant des fonctions variées dans l'Association nationale. Elles évalueront différentes parties du projet éducatif pour différentes raisons. Cependant, une évaluation régulière du projet éducatif tout entier et de ses processus est vitale.

Il est possible de considérer la procédure d'évaluation en visualisant une personne dont la santé dépend de ses conditions de vie : habitudes alimentaires, sommeil, exercice et hygiène, relations, etc. Il en est de même pour le projet éducatif, dans la façon de le faire progresser et d'assurer sa qualité. Tout programme sera influencé par le programme précédent, les expériences et connaissances des responsables, leur façon de mettre en place le programme, les connaissances et approches de l'équipe nationale/régionale de programme et le soutien apporté par l'association.

Une évaluation devrait se concentrer sur les buts pédagogiques de l'association en question : sont-ils atteints à travers le projet éducatif en place ? Ce projet est-il « jeune », dynamique ou sclérosé ? Comment l'état du projet éducatif affecte-t-il l'affiliation à l'association nationale ?



Les méthodes qui peuvent être utilisées sont variées : écrites ou impliquant la participation. Il importe d'utiliser une méthode qui réponde le mieux possible au but de l'évaluation. La plupart des gens préfèrent l'évaluation active mais ce n'est pas toujours la méthode la plus efficace. Cependant, pour qu'une évaluation soit efficace les personnes impliquées doivent se sentir suffisamment concernées et capables de prendre le temps nécessaire.

Une évaluation régulière est nécessaire pour trois parties différentes du projet éducatif.

9.1 Les outils éducatifs, activités et objectifs éducatifs

A la fin de chaque activité, ou série d'activités, les responsables doivent mener une évaluation entre elles et en coopération avec les guides/éclaireuses. Les responsables doivent se demander :

- Les outils éducatifs ont-ils été utilisés correctement ?
- L'activité a-t-elle atteint l'objectif éducatif ?
- Y-a-t-il eu un processus de développement ?
- Les besoins des individus ont-ils été remplis et ont-ils développé leur potentiel ?
- Quel genre de valeurs, attitudes, comportement ou compétences ont-ils été acquis à travers l'activité ?
- Les guides et éclaireuses ont-ils été satisfaits et impliqués dans le programme et les activités individuelles ?
- Y-a-t-il d'autres qualifications dont les responsables ont besoin afin de proposer de meilleures activités et de remplir leur rôle ?

Et avec les guides/éclaireuses il conviendrait d'examiner les points suivants :

- Comment s'est passée la coopération entre les membres ?
- Tout le monde a-t-il participé aux prises de décisions et pris sa part de responsabilité dans l'activité ?
- Chacune a-t-elle eu l'occasion de contribuer ?
- Est-ce que tout le monde s'est amusé ?
- Quel fut le rôle des responsables ?
- Qu'ont appris ou fait de nouveau les guides /éclaireuses ?

9.2 Les objectifs éducatifs et les buts

L'équipe nationale de programme doit, en coopération avec les responsables, déterminer si les objectifs éducatifs sont toujours pertinents et si les responsables peuvent traduire ces objectifs en activités pour les filles et les jeunes femmes. Une partie de ce processus est d'identifier si les outils éducatifs sont utilisés de façon correcte. Les questions à poser sont :



- Les objectifs éducatifs ont-ils été atteints, et dans quelle mesure ?
- Les objectifs éducatifs sont-ils encore pertinents ?
- Les responsables sont-elles qualifiées pour mettre en oeuvre la réalisation des objectifs éducatifs ?
- Les outils éducatifs devraient-ils être changés ?
- Les activités conçues sont-elles encore pertinentes et utiles ?

9.3 Le but, la réalité et les valeurs

L'équipe nationale de programme ou un organe similaire chargé de l'élaboration du projet éducatif des associations devra se poser au bout de quelques années les questions suivantes :

- Les buts sont-ils appropriés dans le cadre des besoins et attentes des filles et jeunes femmes ?
- Les buts sont-ils encore pertinents dans la société et au vu des besoins des filles et jeunes femmes ?
- La société, et donc les attentes des filles et jeunes femmes, ont-elles changé ?
- A-t-on identifié de nouveaux domaines de développement et les priorités sont-elles restées les mêmes ?
- Les principes fondamentaux ont-ils la même signification qu'ils avaient lorsque le programme éducatif fut mis au point, et ont-ils la même importance/priorité pour les filles et les jeunes femmes ?

Si les réponses sont que la société a changé, en conséquence les besoins des filles et des jeunes femmes, il est probable que le projet éducatif n'est plus adapté. Si tel est le cas, il est nécessaire de réagir en changeant et en développant plus avant ce projet éducatif.

Il s'agit d'une démarche qui demande du temps et des efforts mais qui vaut la peine car si le projet éducatif n'est pas actualisé, il ne répondra pas aux besoins des filles et des jeunes femmes.

Si la société et les besoins des filles et des jeunes femmes n'ont pas changé, et les buts sont encore pertinents, mais les objectifs éducatifs ne sont pas atteints, on est en droit de se demander si les responsables sont suffisamment formées pour mettre en oeuvre le projet.

Bien que l'évaluation soit souvent perçue comme un exercice demandant beaucoup de temps et non pas comme une partie effective ou essentielle d'un projet éducatif de qualité, c'est pourtant la seule façon de savoir si les objectifs fixés ont été atteints. Toutes les responsables ou membres des équipes nationales de programme ont un « instinct » quant à la qualité de leur travail mais de tels « instincts » ne reflètent pas toujours la réalité telle qu'elle est perçue par les autres.





10. Conclusion

En travaillant avec des fillettes et des jeunes femmes, on influence forcément leur développement, pour le meilleur ou pour le pire. Il s'agit d'une sérieuse responsabilité qui doit également être considérée comme une opportunité. Aider un jeune à se développer nécessite beaucoup de créativité et de réflexion. Il faut du courage pour changer ses habitudes et traditions, s'engager dans de nouvelles voies et relever de nouveaux défis.

Le Guidisme/Scoutisme féminin est un mouvement, ce qui en soit signifie qu'il peut s'adapter et progresser. Un mouvement a besoin non seulement d'énergie mais d'une direction. Nous ne faisons pas que contempler le passé mais nous éduquons aussi les filles et les jeunes femmes pour l'avenir. Dès le départ nous avons basé notre action sur une conviction profonde en nos valeurs mais nous savons adapter notre travail aux circonstances de l'époque et aux besoins de chaque génération, faute de quoi nous stagnerions et finirions par disparaître.

En tant que mouvement nous avons les mêmes besoins que tout autre organisme vivant. Nos membres sont une partie fondamentale de ce mouvement et il leur faut se développer à travers les projets éducatifs adoptés par nos associations. Pour devenir un organisme sain, nous devons nous adapter constamment aux changements et nous développer.





Annexe 1: Promesse et loi d'origine, objet et mission

La promesse guide

Sur mon honneur, je promets de faire de mon mieux pour :

Servir Dieu et le roi, ou Dieu et ma patrie.

Aider les autres en tout temps.

Obéir à la loi des guides.

La loi guide

1. On peut compter sur l'honneur d'une guide.
2. Une guide est loyale.
3. Le devoir d'une guide est d'être utile et d'aider les autres.
4. Une guide est l'amie de tous et la soeur des autres guides.
5. Une guide est courtoise.
6. Une guide est l'amie des animaux.
7. Une guide est obéissante.
8. Une guide sourit et chante dans toutes les difficultés.
9. Une guide est économe.
10. Une guide est pure dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

La mission de l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses est :

« De permettre aux filles et aux jeunes femmes de développer pleinement leur potentiel de citoyennes du monde, conscientes de leurs responsabilités. »

L'objet de l'Association mondiale est :

- a) de promouvoir dans le monde entier une unité de but et une compréhension commune basées sur les principes fondamentaux ;
- b) de poursuivre le but du Mouvement des Guides / Eclaireuses qui est d'offrir aux filles et aux jeunes femmes l'occasion de s'éduquer par elles-mêmes dans les domaines de la formation du caractère, de la responsabilité civique et du service dans leur propre communauté et dans la communauté mondiale ;
- c) d'encourager les relations d'amitié entre les jeunes filles et les jeunes femmes de toutes les nations dans leur propre pays et dans le monde entier.





Annexe 2: Politique générale de développement du programme éducatif

Introduction

L'objet de l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses défini dans l'Article III b) des Statuts est "de poursuivre le but du Mouvement des Guides/Eclaireuses qui est d'offrir aux filles et aux jeunes femmes l'occasion de s'éduquer par elles-mêmes dans les domaines de la formation du caractère, de la responsabilité civique et du service dans leur propre communauté et dans la communauté mondiale." Cet objet est renforcé dans la mission de l'AMGE qui consiste à "Permettre aux filles et aux jeunes femmes de développer pleinement leur potentiel de citoyennes du monde, conscientes de leurs responsabilités".

Politique générale

Afin d'être fidèle à son objet et à sa mission, l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses favorise des programmes pédagogiques non formels, de qualité. Un tel programme renfermera l'ensemble des activités réalisées et des expériences vécues par la fille ou la jeune femme et qui sont pour elle autant d'opportunités éducatives. Ces activités prennent en compte les besoins et les aspirations des filles et jeunes femmes, ont des objectifs pédagogiques adaptés, sont basées sur les valeurs du Guidisme et sont exécutées en utilisant les méthodes du Guidisme.

Explication

Les **expériences** et **activités** sont amusantes et stimulantes ; elles s'inscrivent dans le processus de transmission d'une certaine valeur, attitude, comportement ou compétence.

Les **besoins** et **aspirations** de chaque fille ou jeune femme dépendent des conditions culturelles, économiques, politiques et sociales dans lesquelles elle vit.

Les **objectifs pédagogiques** se focalisent sur l'éducation et le développement progressifs de la personne toute entière - sur le plan intellectuel, spirituel, physique, affectif, social et moral - conformément à la Mission de l'AMGE.

Les **valeurs** sont exprimées dans la promesse, la loi et la devise : responsabilité envers soi et les autres, loyauté envers la famille, la communauté locale et internationale, service aux autres et recherche spirituelle.



La méthode du Guidisme/Scoutisme féminin s'appuie sur : l'engagement à travers la promesse et la loi, le travail en équipe par le système des patrouilles, l'apprentissage par l'action, le développement personnel progressif, l'utilisation de symboles, une coopération active entre jeunes et adultes, des activités à l'extérieur, le service dans la communauté, et les activités internationales.

Le rôle et la responsabilité de l'AMGE sont de soutenir les associations nationales dans la conception et la mise en place de programmes éducatifs non formels et de qualité qui répondent à la définition ci-dessus et permettent l'AMGE de poursuivre la réalisation de sa mission. Parmi les moyens d'y parvenir on peut citer à titre d'exemple la publication de matériel sur le développement des programmes éducatifs ou l'organisation de séminaires et stages de formation.

Aux Associations nationales il revient d'élaborer et de veiller à l'exécution d'un programme éducatif informel et de qualité qui réponde à la définition donnée plus haut et qui permette à l'AMGE de poursuivre la réalisation de sa mission. Il s'agit notamment de créer une documentation d'appui, et de mettre en place des activités de formation qui aideront les responsables à appliquer le programme pédagogique, en coopération avec les filles et les jeunes femmes.

Adoptée par le Conseil mondial lors de sa 90e réunion en janvier 1997.



Annexe 3: Glossaire

Activité

Une partie du processus traversé par la guide/éclaireuse dont le but est l'acquisition ou le développement de valeurs, d'une attitude, qualité ou compétence. Une série d'activités conçues de façon appropriée forment le projet éducatif d'une association nationale.

Approche éducative

Méthode de travail adoptée pour mettre en place le programme/projet éducatif afin d'assurer la réalisation des objectifs éducatifs de la meilleure façon possible. La méthode guide/éclaireuse est l'un des aspects de cette approche.

But éducatif

Vise à contribuer au développement de toutes les potentialités du jeune et de l'aider à trouver une personnalité équilibrée. Ce développement doit s'appuyer sur les principes fondamentaux du Guidisme/Scoutisme féminin qui sont exprimés dans la promesse et la loi d'origine et qui unissent ensemble toutes les guides sans distinction culturelle, géographique, politique ou spirituelle. Les principes fondamentaux expriment les valeurs du Guidisme/Scoutisme féminin.

Développement progressif

Le développement d'une valeur, d'une attitude, d'un comportement ou d'une compétence défini dans les objectifs éducatifs, le renforcement dans un domaine de développement de la guide/éclaireuse. Ce développement se fait sur une certaine période de temps et les progrès sont contrôlés par l'individu.

Domaine de développement

Un aspect de l'individu – intellectuel, spirituel, physique, affectif, social ou moral- dont le projet éducatif vise à développer.

Elaboration du projet éducatif

Mettre au point un projet éducatif en considérant les besoins et aspirations des filles et des jeunes femmes, prenant en compte les valeurs du Guidisme/Scoutisme féminin et en fixant les objectifs appropriés. La mise en place du projet éducatif se fait par l'utilisation de la méthode guide.

Evaluation

L'évaluation à un certain point de l'impact du travail et du degré de réalisation des objectifs fixés.

Méthode guide/éclaireuse

Conçue par Baden-Powell et contenant l'engagement à travers la promesse et la loi, le travail en équipe à travers le système de la patrouille, l'apprentissage par l'action, le développement progressif de la personne, le symbolisme, la collaboration entre jeunes et adultes, les activités de plein air, le service dans la communauté et les expériences internationales.



Objectifs éducatifs

Objectifs mesurables fixés pour donner un but à ce que veut réaliser le projet éducatif pour développer chez la guide/éclaireuse une certaine valeur, attitude, comportement ou compétence. Ces objectifs sont adaptés à une certaine tranche d'âge ou personne. Les activités sont conçues en fonction des objectifs fixés ;

Objet

Définit le but légal et/ou le rôle d'un organe ou d'une association.

Principes fondamentaux

Expriment les valeurs que le Guidisme/Scoutisme féminin et ses membres considèrent souhaitables d'adopter. Ces principes ont été formulés par Baden-Powell et sont présentés dans la promesse et la loi.

Projet/programme éducatif

Somme totale des activités vécues par les filles et les jeunes femmes et dont elles tirent un enseignement et une expérience. Ces activités tiennent compte des besoins et attentes des filles et des jeunes femmes, sont basées sur les valeurs du Guidisme/Scoutisme féminin et exécutées en s'appuyant sur la méthode guide.

Promesse et loi

Sont l'une des méthodes guides/éclaireuses. Elles renferment les principes fondamentaux du Mouvement.

Tranche d'âge

Les tranches d'âge définissent les paramètres de groupement dans les patrouilles. Ce peut être les 8 à 11 ans, les 12 à 15 ans, les 16 à 20 ans, etc. Ces sections sont désignées par des noms, par exemple les jeannettes, les guides ou les aînées. Les regroupements par âge sont décidés par chaque association nationale selon sa démarche éducative et la société dans laquelle elle se situe. Selon le choix de l'Association nationale les différentes tranches d'âge travaillent parfois ensemble ou pas du tout. Les noms choisis pour chaque tranche dépend également de l'Association nationale.



Un monde en mutation

Aujourd'hui, toutes les associations nationales évoluent dans la réalité d'une société et font face à des situations et préoccupations auxquelles elles doivent répondre.

Il est nécessaire d'aider les adultes à déterminer lesquelles de ces situations sont suffisamment importantes pour qu'il faille y réagir et les former en :

- Questions de santé
- Questions environnementales
- Relations entre hommes et femmes
- Coéducation
- Démocratie
- Droits de l'homme
- Paix
- International
- Compétition

Valeurs

Les principes et croyances morales adoptés par un groupe de personnes selon lesquels les membres du groupe s'efforcent de mener leur vie. Dans ce document, on fait référence à deux types de valeurs. D'une part aux valeurs universelles du Mouvement des guides/éclaireuses qui sont les principes fondamentaux. D'autre part aux valeurs personnelles de la guide/éclaireuse qui sont influencées par son milieu culturel, économique, politique et sa spiritualité.

